www.lerenovateur.org.la

Le **Rénovateur**

NUMÉRO 567

Hebdomadaire d'informations générales de la République Démocratique Populaire Lao

Lundi 30 novembre 2009 **10000 kip**



Election de la première Miss Laos

(Page 17)

BP 8706, Vientiane, RDP Lao. Tel.: (856-21) 21 78 73, Télécopie: (856-21) 25 26 31


China
Kunming
Jinghong
Myanmar
Thakhilek
Houeisay
Luangprabang
Dienbienphu
Vietnam
Hanoi
Volez chaleureusement
et en toute sécurité avec
Lao Airlines
Chiangmai
Xiengkhouang
Vientiane
Thailand
Danang
Pakse
Bangkok
Siemreap
Cambodia
Phnompenh
www.laoairlines.com
Domestic and International Routes
International Routes
Domestic Routes
2 Pangkham Rd Vientiane, LaoPDR
Tel: (+856 21) 212051-54
Fax: (+856 21) 212056 & 212058

Sommaire

Hebdomadaire d'informations générales de la RDP Lao édité par la Presse lao en langues étrangères ministère de l'Information et de la culture

Directeur :
Savankhone Razmountry
Rédacteur en chef :
Khamphouth Xayasomroth
Secrétaire général de la rédaction :
Somsanouk Mixay

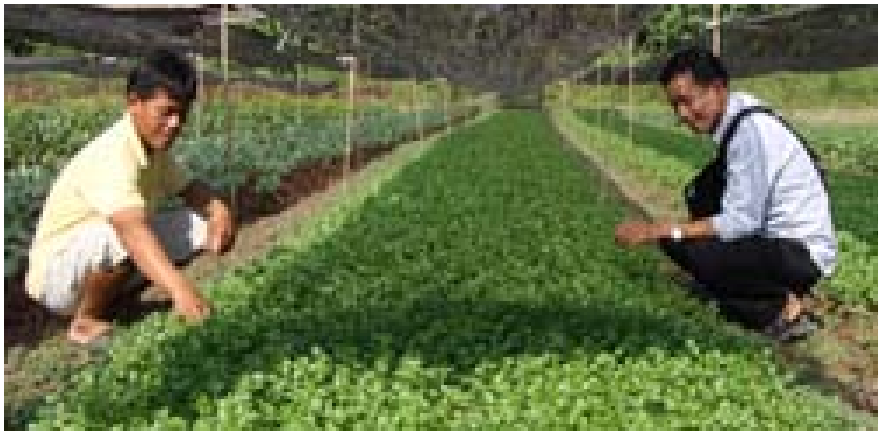
Rédacteurs en chef adjoints :
Manila Vanthanouvong,
Phong Thammavongsa

Journalistes :
Somphavanh Siramath, Bouaphanh Vibounsak, Sonesavanh Souliyaphack, Phetphoxay Sèngpaseuth, Vayorath Xayasomroth
Photographe :
Khampheui Manokoun
Correcteurs/contributeurs :
André Piozet,
Sébastien Perret, Chloé Gwinner
Maquettiste et publicité:
Viphaphone Phommabout, Samly Singhanath, Somsanith Sensouphon.
Edition Internet:
Vansoukkhy Thammavong
Design : BlueGrass

BP 8706, rue Pangkham, Vientiane,RDP Lao
Tel . (856) (21) 217873, Fax (856) (21) 25 26 31
www.lerenovateur.org.la
email:editor@lerenovateur.org.la

NUMÉROS UTILES

Pompiers	**190**
Police	**191**
Ambulance	**195**
Hôpital Mahosot	**214780**
Hôpital Setthathirath	**351111-4**
Hôp. de l'Amitié	**561312, 710002, 711185**
Médecin amb. de France	**214150**
Electricité du Laos	**199**
Nam Pa Pa (eau)	**412882**
En cas d'accident	**222222**



Le Laos à l'heure du bio

- Actualités
P 4. Loi sur l'investissement public
P 5. Réflexion sur l'investissement privé dans l'exploitation hydroélectrique
P 6. L'industrie en harmonie avec l'écologie

- Micro-trottoir
P 7. Le Laos, sorti de la pauvreté en 2020, est-ce possible ?

- Santé
P 8. Réunion sur le sida

- Développement
P 9. Aménagement et préservation des berges du Mékong

- Agriculture
P 10 - P 11. Le Laos à l'heure du bio

- Francophonie
P 12. Le Laos vu de France

- Tourisme
P 13. Le tourisme, atout économique majeur du Laos

- Compte à rebours des 25e Jeux d'Asie du Sud-Est
P 14. Des sponsors aux cotés des judokas lao
P 15. Simulation à grande échelle

- Culture
P 16. Montrez de la reconnaissance à vos parents

- Société
P 17. Election de la première Miss Laos

- Restaurant
P 18. Connaissez vous le Sticky Fingers ?

- Profil
P 19. Ket Thipphachanh, expert en tourisme

- Ethnobotanique
P 20. Câprier d'Asie

- Cuisine
P 21. Darnes de pa kheung poëlées

- Sport
P 22. Le Cambodge en lice pour les 25e Jeux d'Asie du Sud-Est

- Spectacle
P 23. Joseph Haydn à l'honneur au Laos

- Dans l'objectif
P 24. Evénements - La semaine en photos

- Guide
P 25. Mots fléchés - Un brin d'humour - Le proverbe
P 26. Programmes de télévision et de radio - Agenda

COUVERTURE

Melle Phailinda Philavanh, première Miss Laos, couronnée par le vice Premier ministre Somsavat Léngsavad

Photo: **Somsanouk Mixay**

Loi sur l'investissement public

Phong Thammavongsa

Le projet de loi sur l'investissement public soumis à l'Assemblée nationale (AN) vise à garantir que les dépenses de l'Etat correspondent aux orientations fixées pour le développement du pays par la direction du Parti et par le gouvernement et qu'elles répondent aux exigences d'une saine gestion. Une première version avait été présentée à l'AN lors de sa 7e session, en 2008, mais n'avait pas été approuvée. Un comité a ensuite été chargé de réviser le texte, en tenant compte des divers secteurs dans lesquels l'Etat est conduit à investir, et a précisé certains points : concentration du texte sur les seuls investissements publics, répartition des responsabilités entre la capitale et les provinces, définition des différentes catégories d'investissement, interdictions et sanctions en cas de violation de la loi. Le projet ainsi remanié a été présenté à la 8e session ordinaire de l'AN par le ministre du Plan et de l'investissement, le Dr Sinlavong Khoutphaythoune.

Il comporte sept chapitres, neuf sections et 90 articles :

Chapitre 1 : dispositions générales relatives aux objectifs, aux orientations, aux principes et aux limites de cette loi ;

Chapitre 2 : secteurs où l'Etat investit, la construction notamment, approbation et mise en œuvre du plan d'investissement de l'Etat, contrôle, évaluation, suivi et révision de ce plan ;

Chapitre 3 : clauses d'interdiction et dispositions concernant les responsables des projets d'investissement public ;

Chapitre 4 : procédures de résolution des conflits lors de la mise en œuvre d'un projet d'investissement ;

Chapitre 5 : responsabilités et règles concernant la gestion et le contrôle de l'investissement ;

Chapitre 6 : reconnaissance des mérites de ceux qui respectent la loi et sanctions encourues par ceux qui la violent ;

Chapitre 7 : dispositions finales.

La loi sur l'investissement public permettra de préciser et d'harmoniser les responsabilités de mise en œuvre des divers projets. Elle constituera un instrument juridique complet grâce auquel l'Etat sera en mesure de suivre une politique d'investissement conforme aux objectifs de développement socio-économique et de réduction de la pauvreté du peuple.

Dons pour l'amélioration des centres de soins

Somphavanh Siramath



La Banque Asiatique pour le Développement (BAD) et le gouvernement japonais viennent d'allouer respectivement dix millions et trois millions de dollars au gouvernement lao pour la mise en oeuvre de projets d'amélioration de l'offre de soins au Laos.

Ce programme de soutien vise à permerttre au Laos d'atteindre ses objectifs en matière de santé sur la période 2011-2015, en engageant des réformes en matière de politique de la santé concernant notamment le mode de planification et de financement, la santé de la mère et de l'enfant et le développement des ressources humaines.

Le gouvernement s'éfforcera également d'améliorer la qualité des services et le suivi de la santé des enfants. Un système de couverture de santé pour les plus pauvres (type CMU) est en cours de discussion.

Le gouvernement lao utilisera une partie de ces fonds pour accompagner 100 «villages-santé pilotes» dans 16 districts des provinces de Houaphanh et de Xiengkhouang. Ce projet va commencer prochainement pour être complètement opérationnel courant 2012.

« *L'amélioration de l'offre de services de soins et l'augmentation du niveau de la vie des populations vont de pair,* a déclaré le vice-ministre des Finances, madame Viengthong Siphandone. *Le gouvernement espère proposer des centres de soins dans tous les districts et agglomérations pour que les populations tant rurales qu'urbaines puissent bénéficier de la même offre de soins.*

Le principal problème qui se pose concerne le financement de ces centres de santé, car ceux qui en seront les bénéficiaires n'ont pas, bien souvent, les moyens de se les offrir. Les investissements seront donc faits en conséquence. Dans l'avenir, nous allons travailler sur le développement de centres de santé pour la mère et l'enfant, pour l'amélioration des services de soins et de la protection »,

La cérémonie de remise des fonds a été organisée la semaine dernière à Vientiane. Le mémorandum a été signé entre le vice-ministre des Finances, madame Viengthong Siphandone (représentant le gouvernement lao), le vice-ministre de la Santé, M. Eksavang Vongvichith et le représentant de la BAD, M. Gil-Hong Kim.

Réflexion sur l'investissement privé dans l'exploitation hydroélectrique

Phetphoxay Sèngpaseuth

Le ministère de l'Energie et des mines ouvre le débat sur la coopération entre secteur public et privé dans la production d'énergie hydroélectrique.

A l'occasion d'un atelier organisé par le département pour la promotion et le développement de l'énergie, le directeur du département , M. Xaypaseuth Phomsoupha, avait invité à sa table le conseiller technique en hydroélectricité de la Banque Asiatique pour le Développement (BAD), M. Paul Hattle, et le conseiller juridique, M. Alex Sanford, ainsi qu'une soixantaine de participants issus des ministères de la Justice, des Finances, du Travail et des affaires sociales, afin de discuter de l'implication des investisseurs privés dans le développement



M. Xaypaseuth Phomsoupha

et l'organisation des exploitations hydro-électriques.

Selon M. Xaypaseuth Phomsoupha, « *le développement de l'énergie électrique au Laos n'en est encore qu'à ses débuts. Seulement 60 % des foyers sont reliés au réseau. Or l'hydroélectricité représente un secteur clé pour l'avenir du Laos, notamment pour son développement économique et social et la réduction de la pauvreté. L'exportation d'énergie génère déjà un revenu annuel de près de 100 millions de dollars, soit 30 % du chiffre total issu de l'exportation. Mais nous manquons encore de moyens financiers pour développer les infrastructures nécessaires, c'est pourquoi nous souhaitons encourager et faciliter l'investissement privé.*

Plusieurs études de faisabilité sont en cours et nous étudions actuellement plus 70 projets. Parmi ceux-ci, une quinzaine sont déjà opérationnels ou en cours comme les projets de Theun Hiboun et de Houay Ho, financés par des investisseurs privés. »

L'hydroélectricité au Laos représente en effet un potentiel stratégique pour atteindre les objectifs de développement fixés par le gouvernement. Car son exploitation permettrait non seulement à la population d'avoir accès à un réseau électrique fiable et à un coût abordable, mais représenterait également une réelle manne financière si elle parvenait, comme cela est souhaité, à devenir la batterie de l'Asie du Sud-Est.

« *Le Laos s'est déjà engagé à fournir 7000 MW à la Thaïlande d'ici 2015 et 5000 MW au Vietnam pour 2020,* assure M. Xaypaseuth Phomsoupha. *Le gouvernement prévoit de réinvestir les bénéfices de la vente d'énergie hydroélectrique dans des projets de réduction de la pauvreté.*»

Pour plus d'information, consultez le site officiel www.poweringprogress.org.

Le Laos se prépare à adhérer à l'OMC

Phetphoxay Sèngpaseuth

Le ministère de l'Industrie et du commerce, en coopération avec le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) a réuni la semaine dernière un groupe de travail afin d'informer les secteurs concernés des implications de l'adhésion du Laos à l'organisation Mondiale du Commerce.

Selon une étude en cours, les réformes à mettre en place pour satisfaire les exigences de l'OMC concernent principalement les secteurs de la sidérurgie, de la cimenterie et des brasseries lao. L'étude, comme le groupe de travail, vise à informer et accompagner ces industries dans l'amélioration de leur cadre juridique, conformément critères de l'OMC.

Le Laos a déposé sa demande d'adhésion en 1997, appuyé par de nombreuses organisations internationales telles que le PNUD, le Fonds Monétaire International (FMI), le Centre du Commerce International, la Conférence des Nations Unies sur le Commerce et le développement et la Banque Mondiale.

L'étude entreprise en septembre 2009, dont les conclusions seront rendues publiques fin décembre, devrait permettre de définir les mesures nécessaires à la libéralisation du marché lao, à la réduction des



barrières commerciales et au renforcement de la compétitivité et de la transparence des entreprises lao.

Des réformes de la politique monétaire et des conditions d'exportation devraient également permettre d'inverser la tendance actuelle, qui favorise l'importation de marchandises étrangères aux dépens de la production nationale.

Le plan d'action envisage également des sessions de formation, le renforcement des infrastructures liées aux transports et à la logistique, la facilitation des conditions d'accès au crédit et le développement des réseaux de partenariat des entreprises.

Plus de 40 participants issus des entreprises internationales publiques et privées sont venus partager leurs expériences et leurs idées sur la mise en place des réformes lors de cette réunion.

L'industrie en harmonie avec l'écologie

Somphavanh Siramath

Biogas-Energy vient de signer un accord avec Lao-Indochina Group, une entreprise agroalimentaire spécialisée dans la production de farine de manioc, , pour la construction d'une usine de production de gaz bio-organique sur son site.

Biogas-Energy utilisera les déchets organiques et les eaux usées rejetées par l'usine Lao-Indochina pour la production de gaz. Le combustible sera revendu à l'usine agroalimentaire, qui fonctionne actuellement au charbon. Cette unité de production de méthane sera construite sur le site de Nasone, dans le district de Pakngum, à Vientiane, à proximité de Lao-Indochina, son coût est estimé à quatre millions de dollars.

« *Face au développement industriel du Laos, la protection de l'environnement doit être prise en considération par chacun des acteurs de ce secteur,* a déclaré le président de Lao-Indochina, M. Sèngmaly Sèngvatthana. *Dans le passé, notre entreprise a déjà été confrontée à des problèmes de pollution que nous avons su régler. Cet accord avec Biogas-Energy vient conforter notre politique de sécurité et de respect de l'environnement.* »



L'accord qui prévoit un droit de concession de 15 ans, a été signé la semaine dernière à l'hôtel Lao Plaza de Vientiane, en présence du ministre de l'Industrie et du commerce, M. Nam Vignaket.

Lao-Indochina Group Co., Ltd est une société 100 % lao, au capital de 46 milliards de kip. Elle opère dans quatre secteurs d'activités : billetterie pour les vols domestiques et internationaux, import-export, culture et transformation du manioc (usine agroalimentaire). Depuis six ans, elle développe la culture du manioc destiné à l'exportation, auprès des agriculteurs de 11 districts dont trois districts pauvres : Hom, Sangthong et Borikhan.
Plus de 540 familles réparties dans trois provinces (Vientiane capitale, Vientiane et Borikhamxay), cultivent le manioc sur 4 700 hectares et le vendent à Lao-Indochina.
En 2007 Lao-Indochina Group a investi cinq millions de dollars pour créer sa propre usine de transformation et de traitement. Inaugurée en 2008, l'usine produit maintenant 600 tonnes de farine de manioc par an, principalement destinées à la Chine.

Un concours organisé au Laos à l'occasion du millénaire de Hanoï

Bouaphanh Vibounsak

Le journal *Hanoi Moi*, en collaboration avec le journal *Vientiane May* et l'école Nguyên Du de Vientiane, au Laos, ont lancé à Vientiane un concours de connaissances sur Thang Long-Hanoi à l'occasion du millénaire de la capitale vietnamienne. Cette activité est destinée à renforcer les relations d'amitié spéciale et de coopération multiforme entre le Vietnam et le Laos. La remise des prix aura lieu en octobre 2010.

Thang Long- Hanoï, qui veut dire « ville du Dragon qui s'envole » est le nom donné en 1010 par le roi Ly Thai Tô, lors du transfert de la capitale vietnamienne de Hoa Lu (province de Ninh Binh), à la citadelle de Dai La (Hanoï).

A l'instar de la célébration des 450 ans de Vientiane en 2010, Hanoï organisera plusieurs manifestations culturelles, publicitaires et touristiques : chants et danses, concours de poésie, démonstrations d'arts martiaux, calligraphie, modelage d`animaux en pâte de riz colorée etc.

Cette grande fête devrait être inaugurée par une pièce de théâtre : Thang Long-Hanoi-Ère de Hô Chi Minh, retraçant les événements historiques les plus marquants de la capitale vietnamienne du début du XXe siècle à nos jours.

Un autre événement majeur de la cérémonie du 10 octobre 2010 devrait être la pièce *La ville du dragon volant*, qui sera joué sur le Lac de l'Ouest, sur une scène flottante en forme de fleur de lotus, représentative de la nation vietnamienne. Le point d'orgue du spectacle sera un dragon s'envolant vers le ciel, symbole éternel de la capitale de Hanoi.

Cet anniversaire coïncidera avec l'année du tourisme vietnamien (2010) qui contribuera à valoriser la capitale pour en faire une destination de choix au niveau régional et international.

Ketsana : Kalum panse ses blessures

Phong Thammavongsa

L'organisation australienne OXFAM (Oxford Committee for Famine Relief) vient d'apporter une aide de 460 millions de kip aux victimes du typhon Ketsana du district de Kalum, province de Xékong. Cette rovince a été sévèrement touchée par la catastrophe : 191 familles ont vu leur maison complètement détruite et les maisons de 135 autres familles ont subi d'importants dommages.

Une réunion a été organisé pour évaluer l'ampleur des dégâts le 18 novembre dernier, dans la province de Xékong, en présence des représentants du ministère des Affaires étrangères et des autorités locales et du représentant d'OXFAM en RDP Lao, M. Khamlouang Kèoka.

« *En concertation avec les autorités de Kalum, nous allons répartir cette aide selon l'urgence des besoins identifiée dans chaque village* », a expliqué M. Khamlouang Kèoka.

412 millions de kip ont été attribués à la construction de nouvelles habitations. Des lots de vêtements et d'ustensiles de cuisine ont été distribués aux villageois et des mesures d'hygiène sont mises en place pour éviter l'apparition de maladies contagieuses.

« *Nous remercions OXFAM de son soutien, qui contribuera à rétablir la situation dans notre région.* » a déclaré le chef du village de Kalo, l'un des villages les plus touchés, M. Khambay.

Le Laos sorti de la pauvreté en 2020, est-ce possible ?

Phetphoxay Sèngpaseuth

A l'occasion de la fête nationale, le 2 décembre prochain, (fondation de la République Démocratique Populaire Lao - 02/12/1975), *Le Rénovateur* a demandé un avis à quelques personnes sur le développement socio-économique du Laos de ces dernières années.

Le Rénovateur : pensez-vous que le Laos puisse sortir de la pauvreté d'ici 2020 ?

M. Syphone Mangkhara, professeur au collège de Sèngsamay :

« *Le Laos s'est développé rapidement dans tous les domaines, notamment les infrastructures routières, l'éducation, les services*



de santé publique. Mais les conditions de vie des populations ne se sont pas vraiment améliorées. Il reste encore du travail à faire dans ce sens, car il y a encore beaucoup de personnes en difficulté. Le coût de la vie est trop élevé pour les citadins, je pense notamment aux factures d'électricité, d'eau et aux marchandises sur les marchés qui ne cessent d'augmenter. Le gouvernement devrait se prononcer pour une réduction du prix de l'eau et de l'électricité. De nombreuses personnes disent que l'électricité est l'une des ressources principales du pays, alors pourquoi, est-elle si chère pour ses habitants ? Notre pays a un fort potentiel agricole, on devrait faire plus pour le développer en permettant aux agriculteurs d'investir et de trouver de nouveaux débouchés. Si l'emploi est garanti pour chacun, alors oui, je crois que le Laos peut sortir de la pauvreté d'ici 2020. »

M. Chansy Phonphakdy, militaire à la retraite :

« En tant que témoin de ces deux époques, j'ai suivi attentivement les changements : surtout les transports, qui se sont considérablement améliorés, notamment la route nationale 13 du sud au nord qui a été rénovée. Avant 1975, il fallait de deux à trois jours pour aller de Vientiane à Savannakhet par la route, maintenant on peut y parvenir en moins de cinq heures. J'ai pu aussi me rendre compte de l'augmentation du nombre d'écoles. De mon temps, les enfants de certains villages étaient défavorisés car l'école était loin de chez eux. Ce n'est plus le cas : des écoles primaires ont été construites, même dans les zones les plus reculées.

M^lle^ Ou, étudiante de la faculté de droit à l'Université nationale du Laos

« *On ne peut que progresser, l'inverse serait contraire à la logique. Notre*



système de santé est encore un peu fragile et cela malgré une baisse significative de la mortalité infantile et la construction d'hôpitaux. Sur le plan international, le Laos renforce son rôle et a organisé avec succès des événements importants comme le 10e Sommet de l'ASEAN, en 2004, la 23^e^ CMF à Vientiane, en 2007, et actuellement les 25^e^ Jeux d'Asie du Sud-Est.»



M^lle^ Phonesavanh, guide dans une agence de voyage de Vientiane :

« *Le gouvernement a adopté une nouvelle politique pour sortir le pays de la pauvreté d'ici 2020 et je crois sincèrement qu'il y parviendra. Je suis arrivé à Vientiane en 1999, et jamais je n'aurais pu imaginer que la ville se développerait à ce point. Bien sûr, il reste encore du travail à faire, notamment dans les zones rurales mais d'ici là…* »

M^lle^ Lattana Kounlavong, étudiante du lycée de Thongpong, arrondissement de Sikhottabong :

« *Notre pays est dans une période de développement socio-économique, mais je constate que notre culture et nos traditions se perdent. Les femmes lao subissent*



l'influence des pays étrangers et se désintéressent de nos coutumes. Le gouvernement lao devrait appliquer une politique visant à promouvoir et à préserver la culture et les traditions qui sont les spécificités de notre pays. Si ce travail n'est pas entrepris dès maintenant, la culture lao risque de disparaitre .»

Réunion sur le sida

Phetphoxay Sèngpaseuth

C'est à la fin des années 1970 que la pandémie du sida a commencé à se développer: un nouveau problème sanitaire mondial. La prévention, telle que l'usage du préservatif, constitue de loin la meilleure option, car il n'existe actuellement aucun vaccin permettant de se protéger du virus, et les traitements antiviraux disponibles actuellement, malgré leur efficacité, ne font que retarder la prolifération du VIH au sein de l'organisme. De plus, si ces traitements sont facilement accessibles dans les pays développés qui peuvent en assurer la lourde charge financière, 95 % des patients des pays en développement n'en bénéficient pas. Notre pays a considérablement investi dans les traitements antirétroviraux (ARV), mis à disposition depuis 2004, de façon à rattraper ce retard. L'ONUSIDA et l'OMS ont signalé que la RDP Lao avait déjà atteint 60 % de couverture



Dr Phouthone Souckthalak

des ARV, notamment grâce au soutien du Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme. mais avec une incertitude quand aux chiffres réels de contamination. Pour le moment, le Laos serait encore relativement épargné, même s'il est presque impossible d'avoir des statistiques fiables en dehors de la capitale.

Le Centre de lutte contre le VIH a organisé un séminaire, la semaine dernière à Vientiane, pour préparer la journée internationale de lutte contre le virus du 1er décembre prochain.

Ce séminaire s'est déroulé en présence du directeur adjoint du Centre de lutte contre le VIH, le Dr Phouthone Soukthalack, du conseiller AIDS au Laos, le Dr Khamlay Manivong, et de plusieurs participants venus de Thaïlande et de médecins Vientianais.

Le Dr. Phouthone explique: « *En 2007, parmi les 163 653 patients examinés, 2630 étaient séropositifs. 820 sont morts des suites de la maladie. Une attention particulière doit être portée aux populations à risques que constituent les homosexuels, les prostitué(es) et les consommateurs de drogues injectables, comme l'a souligné le gouvernement. La progression du virus aurait été stoppée, même si les chiffres sont à manipuler avec précaution. Une fois contaminé, le patient devra prendre un nombre important de pilules présentant des effets indésirables ainsi qu'une certaine toxicité. La prévention est de loin la meilleure solution* ».

Des campagnes de communication et d'information à l'intention des étudiants et du grand public ont été récemment organisées, et plusieurs spots seront diffusés à l'occasion des Jeux.

A Vientiane, un nouveau centre de dépistage du SIDA

Phetphoxay Sèngpaseuth

La semaine dernière, lors d'une importante cérémonie, le centre Christophe Mérieux de Vientiane a inauguré les nouvelles installations du centre de dépistage de la « charge virale du VIH au Laos ».

Cette cérémonie a été présidée par le chef de bureau du minitère de la santé, Mme Chanthanome Manotham, le directeur du centre , le Dr Ot Manolin, le directeur adjoint du centre de lutte contre le VIH / SIDA / IST, le Dr Chanthone Khamsibounheuang et 50 médecins venant des différentes provinces du Laos.

Dorénavant, les médecins et les petits laboratoires n'auront plus à envoyer dans les pays voisins, les échantillons de sang pour les



Mme Chanthanome Manotham

tests de dépistage du VIH.

A cette occasion, Mme Chantham Manotham a exprimé : « c'était une première dans le c*ontrôle de la charge virale du VIH au Laos. Même si au Laos, la prévalence des infectons du VIH reste encore faible, la propagation de la maladie demeure une préoccupation constante. Depuis des années, le gouvernement s'est fortement engagé dans la lutte contre le virus mais aussi dans l'assistance aux personnes atteintes de la maladie*. Les « populations à risques » sont invitées et encouragées à *se soumettre volontairement aux tests de dépistage, le nombre de tests sanguins volontaires est actuellement en nette augmentation.*

Parallèlement, trois jours de formation ont été organisés sur la collecte d'échantillons sanguins avant leur transfert au centre de Vientiane. Le centre effectue également des dépistages de la tuberculose, des différentes formes d'hépatite et d'infections courantes au Laos. »

Le directeur du centre, le Dr Ot Manolin a ajouté que les « nouvelles installations permettront aux médecins de mieux suivre l'évolution de la maladie chez leurs patients en fonction des traitements médicamenteux administrés et de les soigner plus efficacement et plus rapidement »

Le Directeur adjoint du centre, le Dr Chanthone Khamsibounheuang, a souligné l'impact économique de cette réalisation. En n'envoyant plus les échantillons sanguins en Thaïlande, de grosses économies vont être réalisées.

Pour information, de 1990 à 2008, sur un échantillon de 189.988 tests sanguins effectués, 3.123 cas ont été déclarés positifs et ont développé la maladie. 925 personnes en sont décédées.

La principale cause de la propagation de la maladie reste celle des rapports sexuels non protégés, d'où l'importance des tests sanguins volontaires.

Aménagement et préservation des berges du Mékong

Somphavanh Siramath



Trois villages riverains du Mékong, qui sont régulièrement le théâtre d'importantes d'inondations, vont bénéficier de travaux d'aménagement afin que les habitations soient protégées. « *Chaque année, le Mékong grignote du terrain. Cette année, près de 134 hectares ont été endommagés par les crues,* » a déclaré le chef adjoint chargé de la gestion des berges du Mékong au ministère des Travaux publique et des transports, M. Khamsèng Aly. « *Les entreprises d'extraction de sable ont endommagé le lit du Mékong et bouleversé l'équilibre du fleuve en déviant son cours. Par conséquent, certains villages riverains sont aujourd'hui régulièrementinondésàchaque saison des pluies, ce qui cause des dégâts considérables pour les maisons et les terres des habitants*.»

Ainsi, 120 mètres de berges, dans le village de Houakhongphagnay de la province de Champassak, seront renforcées pour un coût total de six milliards de kip: un projet qui a été attribué à la société DM Construction-Trading Co., Ltd.

De même, dans le village de Xiengvang de la province de Khammouane, plus d'un kilomètre de rives vont être aménagées par la compagnie DM Construction-Trading Co., Ltd, pour un montant de 15,530 milliards de kip.

Enfin, l'entreprise de construction des ponts et des routes de la province de Khammouane va bientôt entreprendre des travaux sur 240 mètres de berges dans le village de Donekhia, pour quatre milliards de kip.

Le financement de ces projets sera avancé par les sociétés, qui seront ensuite remboursées par l'Etat sur trois ans. Les travaux devraient prendre fin l'année prochaine.

La pauvreté atteint près de 40 % de la population

Somphavanh Siramath

D'ici 2011, le Fonds pour la réduction de la pauvreté prévoit un budget de 20 millions de dollars pour servir 1 500 projets, dans 19 districts ciblés dans six provinces : Luang Namtha, Houaphanh, Xiengkhouang, Savannakhet, Saravane et Champassak en seront les bénéficiaires. Cela concerne près de 600 000 personnes et 1 678 villages.

Les principaux domaines de développement visés sont : santé, développement des ressources humaines, infrastructures urbaines et rurales, protection de l'environnement.

La diminution de la pauvreté et l'amélioration des conditions de vie de la population sont des priorités du gouvernement lao, auxquelles il travaille continuellement.

Dans ce cadre, de nombreuses infrastructures routières ont pu être créées, comme de nouvelles routes et des ponts facilitant le déplacement des biens et des personnes, notamment dans les zones isolées. En ce qui concerne la culture sur brulis et la culture du pavot, des moyens ont été mis en œuvre pour orienter les agriculteurs vers des cultures de substitution ou d'autres activités rémunératrices. Des parcelles de terre ont été cédées aux paysans voulant se lancer dans l'agriculture diversifiée. Des puits artésiens ont été forés dans les villages ne disposant pas d'accès à l'eau, des hôpitaux ont été construits, de même que des installations sanitaires, et l'électricité a été installée.

Ce travail bénéficie régulièrement de la coopération de diverses institutions, banques et associations. Les entreprises publiques et privées sont souvent partenaires de ces projets, notamment pour la formation des ressources humaines.

Selon le rapport du gouvernement, 39 % des familles lao vivent encore dans la pauvreté. Elles sont localisées dans 47 districts, notamment dans les campagnes et les zones éloignées.

L'année passée, huit millions d'hectares ont été alloués aux agriculteurs afin qu'ils développent leurs exploitations. Plus de 12 000 familles de 7 130 villages ont pu ainsi cultiver du maïs, des légumes et entretenir des pâturages pour l'élevage domestique, ou encore se lancer dans la sylviculture et la plantation d'arbres industriels comme l'hévéa.

Depuis cinq ans, ce sont 565 milliards de kip qui ont été destinés à l'accomplissement de projets visant à améliorer les conditions de vie des habitants des zones rurales.

Le Laos à l'heure du bio

Chloé Gwinner et Somphavanh Siramath



Un agriculteur biologique dans la province de Vientiane.

Alors que les caddies du consommateur occidental se remplissent de produits bio, parce que Monsieur fait attention à l'environnement et que Madame craint un cancer prématuré, qu'en est-il de l'agriculture biologique dans les pays dont le secteur primaire est l'une des principale sources de revenu?

Encore loin des débats internationaux sur le réchauffement climatique, l'agriculture lao n'en reste pas moins un enjeu national, ne serait-ce que pour préserver l'extraordinaire fertilité de ses sols, dont 70 % sont à flanc de montagne, est particulièrement vulnérable à l'érosion, et seulement 4% sont cultivables; pour répondre au besoin d'une population croissante, ou encore, améliorer les conditions de vie des 70 à 80% de la population active qui dépend du secteur primaire.

Le secteur agricole lao, qui aurait encore pu être considéré comme biologique par défaut il y a quelques années, a vu l'arrivée massive d'engrais chimiques et de pesticides, subventionnés par l'État jusqu'en 1993 et grandement encouragés par les multinationales de l'agro-business de ses voisins thaïs, chinois et vietnamiens, pour lesquels le rendement est plus important que la préservation des sols. Autant dire que la tendance actuelle est loin d'être au vert.

Encouragés par l'ONG suisse Helvetas et le ministère de l'Agriculture et des forêts, des agriculteurs de plus en plus nombreux se sont néanmoins mis au bio. Cette initiative fait suite aux problèmes de santé due à une utilisation excessive des engrais chimiques et des pesticides. «*J'étais constamment fatigué, à bout de forces*, explique M. Vannukone, ce producteur qui encadre aujourd'hui 13 familles d'agriculteurs biologique. *Nous commençons par suivre les instructions sur l'emballage, mais c'est parfois insuffisant, alors nous augmentons les doses. La plupart des agriculteurs sont conscients des risques et se protègent avec un masque mais c'est rarement efficace et les accidents sont nombreux.*»

« *Un matin, je me suis retrouvé paralysé du dos et des jambes.* renchérit cet autre producteur récemment convertit. *Je ne pouvais même plus marcher.* »

Des risques qui s'étendent à la consommation. Ces producteurs n'avaient même plus confiance en leur propre production et préféraient se garder un lopin de terre sans engrais ni pesticide pour leur consommation personnelle.

L'obstacle majeur à la transition vers une agriculture organique réside dans la préparation du terrain, qui prend une année pendant laquelle il est impossible d'exploiter les sols. Mais très vite, les producteurs s'y retrouvent. « *Si les rendements sont moindres, au mieux égaux à ceux issus de l'agriculture intensive, l'investissement de départ est quasi-nul et les profits de 10 à 40 % plus importants selon que la vente est effectuée via un intermédiaire ou non, ce qui permet rapidement une nette hausse des revenus*, explique ce producteur qui a rejoins le projet il y a trois ans. *Les techniques biologiques sont simples et ne nécessitent pas d'équipement lourd, seulement un peu plus de main-d'œuvre. En effet, la culture bio demande davantage d'attention, notamment pour le désherbage qui se fait manuellement. Nous utilisons également des engrais et des insecticides biologiques, préparé à base de plantes ou de fruits.* »

Et les consommateurs se ruent sur ces produits. La demande est de plus en plus importante, même si elle est en majorité constituée d'une clientèle lao aisée, dont les motivations premières sont d'ordre sanitaire. Au marché du That Luang, où se retrouvent les producteurs biologiques de la province de Vientiane, les consommateurs sont de plus en plus nombreux : « *Ici, nous avons confiance en ce que nous mangeons.* affirme ce père de famille au sourire satisfait, les bras chargés de provisions. *Et nous*

➔

Olla la seule charcuterie française ouverte à Vientiane



- produits disponibles dans tous les supermarchés
- charcuterie rue Dong Palan, à gauche après le magasin de piscines, en venant de l'avenue Lang Xang

(856 20) 5 663 786 - (856 20) 5 685 765
richard.claude@etllao.com

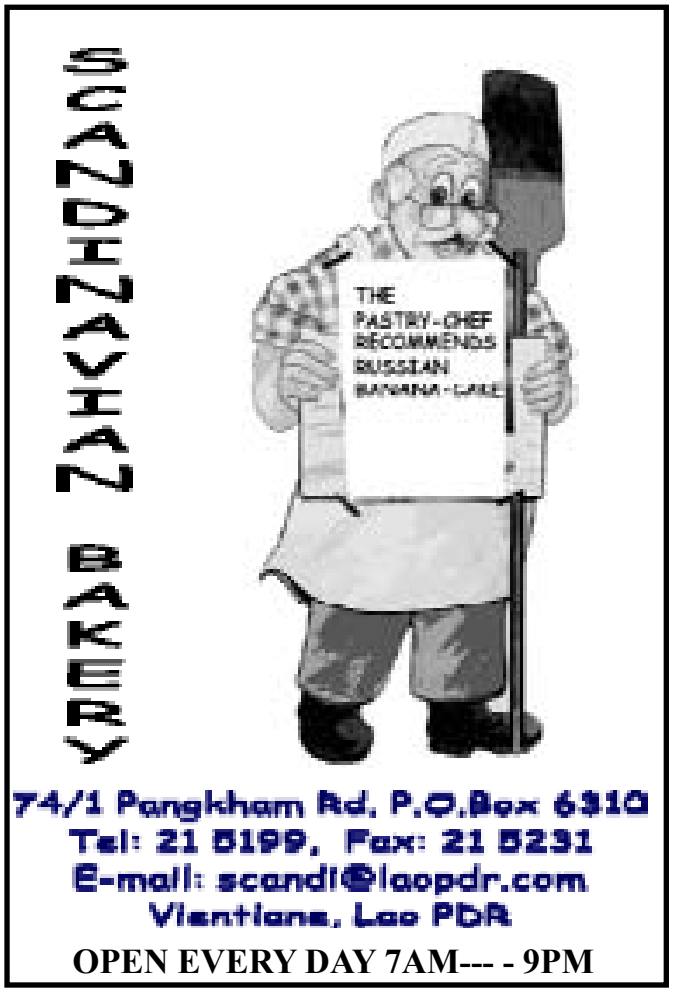


Marché du That Luang.

trouvons absolument tout ce dont nous avons besoin », .

Un effet, l'une des conséquences du passage à l'organique a été l'introduction de nouveaux légumes, tels que les betteraves ou les asperges, préservant ainsi la biodiversité et améliorant les régimes alimentaires.

Le marché du That Luang, qui à l'origine avait lieu une fois par mois, est aujourd'hui ouvert tous les mercredis et samedis, victime de son succès, mais mieux vaut venir de bonne heure, car les étals se vident à vue d'œil.



En marche vers une institutionnalisation

Le concept d'agriculture biologique et durable ont été introduits au Laos vers la fin des années 1990 par des ONG internationales, et connait un essor important depuis les années 2000, avec son intégration à l'agenda du ministère de l'Agriculture et des forêts (MAF). Si aucun producteur ne bénéficie encore d'une certification reconnue sur le marché international, les éléments institutionnels et le cadre réglementaire sont en train d'être mis sur pied, afin que d'ici l'année prochaine, ces producteurs soient certifiés sous des normes internationalement agréées.

Ainsi, avec le soutien du département de l'Agriculture, Helvetas a développé une norme nationale sur les systèmes de production biologique, basée sur les standards internationaux IFOAM (International Federation of Organic Agriculture Movement).

Un organisme neutre et indépendant, le Lao Certification Body (LCB), chargé de contrôler et de certifier le respect des normes, a été créé il y plusieurs années et est opérationnel depuis deux mois seulement. L'ICS (Internal Control System support unit), sous la coupe du MAF, appuie les agriculteurs dans leur regroupement en coopératives, et propose des formations afin de les aider à obtenir la certification. Le ministère de l'Agriculture et des forêts ainsi que les autorités provinciales lao font preuve d'un réel engouement dans la promotion et l'appui technique, même si les financements ne sont pour l'instant qu'institutionnels.

Néanmoins, le processus de labellisation reste long et couteux. Pour cette raison, il n'est accessible qu'aux coopératives et non aux particuliers.

Même si un bon nombre de produits lao non certifiés sont déjà exportés et vendus sous l'estampille biologique, la labellisation représentera une plus-value non négligeable sur le marché international, mais pas nécessairement suffisante. En effet, pour prétendre au label bio à l'export, les cultures doivent correspondre aux normes en vigueur dans le pays de destination. Ainsi, chaque année, près de 20 000 tonnes de café, 300 tonnes de riz et 50 tonnes de thé, issues de cultures biologiques non certifiées, réussissent à se frayer un chemin jusqu'aux étals européens, majoritairement vendus sous le label Max Havelaar, leader mondial du commerce équitable. Un label certes plus accessible et très prisé de la grande distribution, mais dont les pratiques parfois ambiguës font encore débat.

Aujourd'hui en processus de labellisation par le LCB, les quelques 110 producteurs de la province de Vientiane devraient se voir décerner le fameux diplôme d'ici la fin de l'année.

En attendant, pour ce groupe de producteur, l'enjeu n'est pas encore l'export, mais plutôt de faire face à une demande intérieure toujours plus importante. Il y a les clients du marché du That Luang bien sûr, mais aussi les hôtels et restaurants vientianais. Récemment, la société Lao World Company, chargée de ravitailler les athlètes des 25e Jeux d'Asie du Sud-Est, a fait appel aux agriculteurs bio pour leur fournir pas moins de 10 tonnes de fruits et légumes.

Le Laos vu de France

Jacqueline Hitzges

Si on vous dit Laos, quelles images vous viennent-elles à l'esprit ?

Pour Isabelle Baralle, assistante dentaire : « *J'avoue que je ne sais pas si c'est un grand ou un petit pays et je serai incapable de le situer vraiment sur une carte même si je sais que c'est en Asie. Cependant, je l'imagine plutôt blotti dans un écrin montagneux plein de verdure, enfoui dans la jungle et non en bord de mer. En tous les cas, un pays discret et lointain où règne une grande sérénité, avec un peuple très doux, calme et laborieux. Je vois des petites bourgades et des gens allant aux champs mais ce n'est peut-être pas du tout ça… Si j'avais l'occasion de m'y rendre, j'aimerais pouvoir le découvrir en profondeur et pas seulement en simple touriste* ».

Quant à M. Michel Billon Duplan, professeur de menuiserie : « *Le Laos, cela m'évoque la chaleur, un pays montagneux, à mon avis très vert, des paysages exotiques, des couleurs. Je crois que c'est un peuple qui vit un peu en autarcie, replié sur lui-même pratiquant la pêche, l'élevage, la culture rizicole, ayant la chance de bénéficier*



encore d'importantes ressources naturelles. Je pense que nombre de personnes sont pauvres économiquement mais riches par leurs traditions et leur religion. J'imagine qu'il y a beaucoup de pagodes et que le bouddhisme doit aider à faire face à la dureté de la vie ».

Et qu'en pense Amandine Fauvet, étudiante en Gestion des administrations et des entreprises ? « *J'associerai principalement le Laos à de beaux monuments en pierre, à des statues de Bouddha, à des forêts mais j'imagine aussi des marchés colorés où on peut trouver plein de variétés de plantes et d'insectes, des chemins en terre qui se perdent dans une végétation dense et riche ainsi que des*



paysans avec des chapeaux coniques travaillant dans les rizières. Je pense que la culture lao est très différente de la mienne et qu'elle est transmise en partie par les bonzes. Les gens doivent être plus accueillants et moins stressés qu'en France! J'aimerais beaucoup avoir l'occasion de visiter ce pays».

M^me^ Colette Vagner, enseignante à la retraite, confie que pour elle le Laos évoque en premier lieu la révolution. « *J'ai connu ce pays à travers une famille lao qui est venue s'établir en France en 1975. C'étaient des gens délicieux, d'une grande gentillesse qui se sont très bien adaptés. Ils éduquaient leurs enfants d'une façon paisible mais ferme et je me rappellerai toujours ces petits, tout souriants, qui enseignaient*



le français appris à l'école à leurs parents. Le Laos reste aussi associé à des costumes traditionnels faits avec des tissages colorés magnifiques que portaient la mère durant les fêtes. Si je devais décrire ce pays, la métaphore qui me viendrait spontanément serait celle de la force tranquille et paisible d'un bœuf dans un champ ».

Le Laos, pas si loin que ça…On peut actuellement découvrir, dans le cadre d'une exposition photos sur le Mékong, des vues de Luang Prabang, Vientiane, Xayaboury, Oudomxay… sur les grilles du Jardin du Luxembourg à Paris.

20^e^ anniversaire de la Convention internationale sur les droits de l'enfant

OIF

La Francophonie s'associe à la célébration du 20^e^ anniversaire de la Convention internationale des droits de l'Enfant qui a été ratifiée par l'ensemble de ses pays membres.

« *Les droits de l'enfant sont au cœur des droits de l'Homme* », rappelle le Secrétaire général de la Francophonie, Abdou Diouf, à l'occasion du 20^e^ anniversaire de la Convention internationale sur les droits de l'enfant (CIDE). Pour l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), cette préoccupation s'était déjà exprimée en 1993, à l'occasion de la Conférence des ministres chargés de l'enfance dans les pays francophones. Depuis la résolution adoptée en octobre 2008 à Québec par les chefs d'Etat et de gouvernement de la Francophonie, cet engagement, qui se fonde également sur la Déclaration de Bamako (2000) sur la démocratie, les droits et les libertés dans l'espace francophone, a pris une nouvelle dimension.

En cette journée de célébration, le Secrétaire général de la Francophonie se félicite de la ratification par tous les Etats francophones de la Convention internationale sur les droits de l'enfant (CIDE) mais « appelle ceux qui ne l'ont pas encore fait à ratifier les deux protocoles additionnels à la CIDE portant sur l'implication d'enfants dans les conflits armés, ainsi que sur la vente d'enfants, la prostitution des enfants et la pornographie mettant en scène des enfants ».

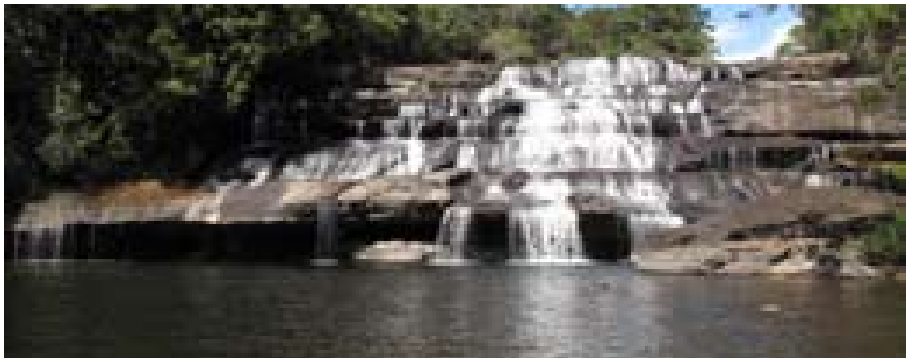
Les actions de l'OIF visent à promouvoir davantage les droits universels et indivisibles des enfants. Depuis le début de l'année 2009, l'Organisation s'attache principalement à renforcer la sensibilisation et l'éducation en faveur des droits de l'enfant selon une double démarche qui s'appuie, d'une part, sur la mobilisation des réseaux institutionnels de la Francophonie et, d'autre part, sur un soutien à la société civile.

Conjointement avec l'UNICEF, elle accompagne la création d'institutions ou de fonctions spécialisées sur les droits de l'enfant au sein des pays francophones. Par ses initiatives, l'OIF contribue aux efforts de la Communauté internationale pour le plein respect des droits de l'enfant, en agissant en étroite concertation avec les institutions du système des Nations unies.

Le tourisme, atout économique majeur du Laos

Le tourisme est pour le Laos une force et un atout économique majeur.

Thevy Drouot



En effet, avec 1 623 943 entrées de touristes en 2007, ce qui représente une augmentation considérable de 34 % par rapport à 2006 et des recettes touristiques s'élevant à 233 304 695 dollars (8 % du PIB) en 2007 contre 173 000 000 dollars en 2006, le « Pays au Million d'éléphants » a fait du tourisme son deuxième revenu après les minerais. Des revenus qui ont donc fait un bon énorme

Le Laos accueille aujourd'hui environs 220 fois plus de touriste qu'en 2000.

En 2007, le nombre de touristes au Laos représente 5,5 % du nombre de touristes mondial.

Le Laos est connu maintenant comme le « Joyau du Mékong ». Après avoir été pendant de nombreuses années un pays enclavé et refermé sur lui même, le Laos s'ouvre depuis quelques années progressivement au monde et le tourisme bénéficie de cette ouverture pour progresser à une vitesse fulgurante.

Un effort sérieux a été fait sur l'expansion des infrastructures. Ainsi, on compte aujourd'hui 1381 hôtels comprenant 22 233 lits, alors que le plan quinquennal pour le développement du tourisme ne prévoyait que 16 000 lits pour 2010.

Ceci représente 11, 6 % de plus qu'en 2007. Cette rapide évolution des chiffres atteste de l'importance des investissements, tant du secteur public que du secteur privé dans le domaine touristique lao. De ce fait, ces derniers ont atteint 307 millions de dollars dont 208 millions par le secteur privé lao, 76 millions par des investisseurs étrangers et 22 millions par l'État.

Les obstacles

Bien que remarquables et encourageants, ces chiffres restent cependant bien en dessous de ceux enregistrés par ses voisins du Sud-est asiatique, le Cambodge, la Thaïlande, le Viêtnam et la Chine du Sud. Cela, pour plusieurs raisons, géographiques, historiques, politiques et économiques.

Le gros handicap géographique du Laos, c'est qu'il est le seul pays de la région a ne pas avoir de littoral. La Thaïlande, et le Vietnam, tirent leur force de leurs îles et des plages paradisiaques de sable fin, facteur important pour le tourisme de masse.

Historiquement, le Laos a un lourd passé de guerre dont il a peine à se débarrasser. Les séquelles laissées par la guerre du Viêtnam sont encore très présentes. En effet, pays le plus touché par cette guerre, le Laos détient le triste record d'être le pays qui a été le plus bombardé par tête d'habitant. D'après les chiffres du Pentagone lui-même, entre 1964 et 1973, trois millions de tonnes de bombes ont été déversées sur le Laos. Si l'on calcule que le pays avait, à cette époque-là, une population de trois millions seulement, cela fait une tonne de bombes par habitant. Plus de 260 millions de sous munitions sont tombées sur le territoire lao. Près de 30 % n'ont pas encore explosé. Elles s'avèrent dangereuses pour la population civile. A l'heure actuelle, des agriculteurs, des enfants sont tués ou blessés par l'explosion de ce qu'on appelle ici les bombies. Les engins non explosés constituent un obstacle majeur au développement. Avant d'implanter une usine ou une exploitation, d'explorer pour des minerais, d'ouvrir un site touristique, comme la plaine des Jarres, par exemple, il a fallu nettoyer le terrain et cela coûte très cher. Sur les 236 800 km^2 du pays, on considère que près de 87 000 km^2 sont touchés par cette calamité.

D'autre part, le Laos, après ces années de conflits destructeurs, est resté fermé, avec très peu de relations avec l'extérieur. Ce n'est qu'après les années 80 que le pays s'est ouvert aux investissements et au tourisme.

Les atouts

Et c'est sur ces ruines que le gouvernement a concentré ses efforts de reconstruction. Il a fait des investissements importants pour doter le pays d'une infrastructure adéquate : routes, ponts, aéroports, ports fluviaux etc. Les sites touristiques on été aménagés. Ensuite, investisseurs lao et étrangers ont construit des hôtels et des guesthouses.

Le Laos est maintenant passé du statut de pays enclavé à celui de plaque tournante, de landlocked à landlinked, comme disent les anglophones. Il est devenu un carrefour avec toutes les retombées économiques qui s'ensuivent.

Mais le Laos a un atout essentiel, c'est son patrimoine extraordinaire historique, culturel et naturel. Côté historique et culturel, deux sites sont déjà inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO : Luang Prabang, l'ancienne capitale du Lane Xang, merveilleusement conservée, et l'ensemble de Vat Phou et la ville de Shestapura à Champassak. Le site de la Plaine des Jarres, vieux de 2500 ans, sera bientôt également reconnu pas l'UNESCO. Autre atout, les nombreuses fêtes traditionnelles et religieuses sont observées par toute la population et l'on peut compter au moins une fête par mois.

Côté nature, le Laos est exceptionnellement béni des dieux. Irrigué par les multiples affluents du Mékong, il est encore couvert en partie par la forêt vierge. Le pays ne compte pas moins de 20 zones protégées, des sites naturels à couper le souffle comme les cascades, les montagnes et les grottes dont certaines sont encore inexplorées. Sa flore et sa faune sont encore intactes.

Ce sont la les conditions rêvées pour l'écotourisme et le Laos s'y est tout naturellement tourné. Pour cela, il garde son identité, sa note personnelle et offre aux visiteurs ce qu'ils ne trouvent nulle part ailleurs, à savoir une authenticité propre à ce pays. C'est donc un type de touriste spécifique que vise le tourisme lao : les amoureux de la nature, de la faune et de la flore sauvages, de randonnées en forêt ou en montagne, de descentes de rivières en canoë ou rafting, de ballades à dos d'éléphant, d' excursions dans les grottes profondes ou de varappes sur les pentes escarpées, de cyclisme et de camping, et qui n'ont pas peur de loger chez l'habitant dans les villages reculés, de vivre et de manger avec eux, de participer a leurs fêtes, de les aider dans les champs ou de les regarder créer leur magnifique produits d'artisanat. L'aventure est multiple et variée car le Laos est peuplé de 48 ethnies. Et, en plus, il y a le sourire sincère et non commercial de sa population, son sens inné de l'hospitalité faite de chaleur humaine véritable.

Le Laos a su préserver ses richesses humaines et naturelles, il a donc un atout majeur pour développer un tourisme durable et respectueux de l'environnement, et qui constitue un apport appréciable à son économie.

Des sponsors aux cotés des judokas lao

Bouaphanh Vibounsak

Sponsorisés par la société K.P. et la société Lao Toyota, les judokas lao se préparent en vue des 25e Jeux d'Asie. Afin d'encourager leurs poulains, les deux entreprises se sont engagées à récompenser personnellement les grands vainqueurs. « *Le futur médaillé d'or se verra attribué une moto de la marque Fino.* explique le président de la fédération nationale de judo lao (FNJ lao), M. Khemsath Philaphandeth. *Dix millions de kip seront versés à celui qui remportera la médaille d'argent, et six millions de kip reviendront au médaillé de bronze. Au total, près de 200 millions de kip seront ainsi décernés. Par ailleurs, la FNJ invite les apprentis judokas des provinces de Champassak, Saravane, Sékong et Attopeu à venir assister aux compétitions de judo lors des 25e Jeux, ce qui n'aurait pas été possible sans l'aide financière des deux sociétés sponsors, à hauteur de 60 millions de kip.*»



14 sportifs auront l'honneur de représenter les couleurs nationales. Parmi eux: sept femmes de 45 à 78 kg et sept hommes de 55 à 100 kg. Deux judokas féminines participeront également aux épreuves de danse Kata.

Les athlètes lao ont déjà eu l'occasion de se mesurer à leurs adversaires en août dernier, lors d'une rencontre amicale. Parmi les sept participants, dont la Thaïlande, la Malaisie, l'Indonésie, le Myanmar et Singapour, le Laos s'est placé deuxième, avec trois médailles d'or remportées par M. Khemkham Kommanivong (100kg), Mlle Mayouly Phanouvong (45kg) et Mlle Phonenaly Sayarath (48kg). Un résultat prometteur, bien que le Vietnam ait raflé la première place avec une nette avance, remportant pas moins de 11 médailles d'or.

Afin de donner toutes leurs chances à ses athlètes, la FNJ a envoyé les 14 sportifs s'entraîner au Japon durant trois mois, puis dans plusieurs tournois à l'étranger. Lors des derniers Jeux, en Thaïlande en 2007, l'équipe lao avait déjà remporté de belles victoires, avec deux médailles d'or, une d'argent et trois de bronze. De quoi espérer de beaux scores pour les 25e Jeux.

Programme des matchs de football masculin

Bouaphanh Vibounsak

Le Comité d'organisation des 25e Jeux d'Asie du Sud-Est 2209 vient dévoiler le programme des rencontres de football, qui commenceront le 2 décembre prochain. Les équipes sont divisées en deux groupes : le groupe A (Thaïlande, Vietnam, Malaisie, Cambodge et le Timor) et le groupe B (Singapour, Indonésie, Myanmar et Laos). Les demi-finales auront lieu le 14 décembre au stade Chao-Anou à partir de 15 h. Les vainqueurs du groupe A rencontreront ceux du groupe B. La finale se déroulera le 17 décembre à 17 h 00 au nouveau stade national du km 16.



Pour plus de renseignements: 021 216 009 / 020 55 111 01

Programme des matchs de qualification

Date	Horaire	Groupe	Equipe	Lieu
Le 2 décembre	15h00	A	Malaisie/ Timor	Le stade national km16
Le 2 décembre	17h45	A	Thaïlande/ Vietnam	Le stade national km16
Le 4 décembre	15h00	A	Thaïlande/ Cambodge	Le stade Chao-Anou
Le 4 décembre	17h45	A	Vietnam/ Timor	Le stade Chao-Anou
Le 5 décembre	15h00	B	Singapour/Indonésie	Le stade national km16
Le 5 décembre	17h45	B	Laos /Myanmar	Le stade national km16
Le 6 décembre	15h00	A	Vietnam/Malaisie	Le stade national km16
Le 6 décembre	17h45	A	Timor/Cambodge	Le stade national km16
Le 7 décembre	15h00	B	Myanmar/ Singapour	Le stade Chao-Anou
Le 7 décembre	17h45	B	Laos/Indonésie	Le stade Chao-Anou
Le 8 décembre	15h00	A	Timor/ Thaïlande	Le stade Chao-Anou
Le 8 décembre	17h45	A	Cambodge/Malaisie	Le stade Chao-Anou
Le 10 décembre	15h00	B	Myanmar/Indonésie	Le stade Chao-Anou
Le 10 décembre	17h45	B	Laos/Singapour	Le stade Chao-Anou
Le 11 décembre	15h00	A	Cambodge/Vietnam	Le stade Chao-Anou
Le 11 décembre	15h00	A	Malaisie/Thaïlande	Le stade national km16

Simulation à grande échelle

Bouaphanh Vibounsak

Le ministère de la Santé publique, en collaboration avec le ministère de l'Intérieur, le service Incendie et secours de Vientiane ainsi que la Croix-Rouge lao, a organisé, la semaine dernière, un exercice d'entraînement grandeur nature. Il s'agissait d'une simulation de plan rouge (mise à disposition et organisation des moyens de secours afin de traiter un nombre important de victimes dans un seul et même lieu) à l'occasion d'un départ d'incendie dans les gradins du stade. Plus de 300 personnes, dont des habitants du village de Dongsanghine, ont participé à l'exercice, sauveteurs et blessés confondus.

Les responsabilités ont été réparties suivant deux axes principaux : la chaîne incendie-sauvetage d'une part, et la chaîne médicale d'autre part;

La chaîne incendie-sauvetage : les pompiers étaient chargés de la lutte contre le sinistre initial (incendie dans les gradins), mais aussi des missions de recherche, de localisation, et de dégagement d'éventuelles victimes;



Plus de 300 personnes ont participé à l'exercice.

la chaîne médicale comprenant : le ramassage*, qui assure, outre sa contribution aux gestes de prompt secours, le relevage* et le transfert des victimes du lieu de l'événement vers le poste médical avancé (PMA) ainsi que la catégorisation et le conditionnement* des victimes.

Sur place a été aménagé un hôpital de campagne (ou PMA) où toutes les victimes étaient orientées. Après examen médical, les urgences relatives (de faible gravité) étaient traitées sur place tandis que les urgences absolues (vitales) étaient transférées vers les hôpitaux les plus proches. A cette occasion les ambulances offertes par la RP de Chine et la Thaïlande ont pu être mise en service pour la première fois. « *Nous avons pu tester l'organisation et le déploiement des services de secours et de police,* a déclaré le vice-ministre de la santé publique, le Dr Eksavang Vongvichit. *Dans une certaine mesure nous avons pu détecter les points forts et les points faibles de notre dispositif de façon à peaufiner l'ensemble et être prêt le jour J* », Durant les 25e Jeux des postes de secours et de sécurité seront disposés sur chaque site sensible : au stade national du km16, à l'hôtel Don Chan Palace, au stade Chao-Anouvong, à l'Université nationale, au terrain de golf du km18, au centre de judo lao-japonais, sur le site Lao-ITECC, au terrain de Bungkhagnong...

Cet exercice s'est déroulé sous la présidence du vice-Premier ministre, permanent du gouvernement et président de l'organisation des 25e Jeux, M. Somsavat Léngsavad, et du ministre de la Santé publique, le Dr Ponemek Dalaloy, en présence des autorités concernées.

*terme regroupant les techniques de manipulation des victimes pour éviter l'aggravation d'éventuels traumatismes

*techniques de déplacement d'une victime du sol vers un brancard pour limiter les traumatismes

*l'immobilisation des membres atteints au moyen d'attelle ou de matelas à dépression avant transport ou manipulation

Don de trois ambulances

Bouaphanh Vibounsak

Pour améliorer l'efficacité et la rapidité du travail des équipes médicales en place durant les 25e Jeux d'Asie du Sud-Est, la province chinoise du Yunnan vient de remettre deux ambulances au ministère de la Santé de la RDP Lao, pour une valeur totale d'un million de yuans. Ces ambulances sont destinées au sous-comité médical. Le groupe hospitalier thaïlandais Wattana a également fait don d'une ambulance, d'une valeur de 306 millions de kips. Le Dr Vongsamphanh a précisé : « *Le ministère de la Santé publique utilisera ces véhicules à bon escient au cours des compétitions. A l'issue des Jeux, les ambulances seront transférées aux urgences des hôpitaux de Vientiane* ».

La remise des ambulances chinoises s'est effectuée la semaine dernière dans les locaux du Comité sportif national entre la directrice adjointe du service provincial de la santé du Yunnan, Mme Xui Heping, et le vice-ministre de la santé publique, le Dr Eksavang Vongvichit, avec pour invités d'honneur le vice-Premier ministre, membre permanent du gouvernement et président de l'organisation des 25e Jeux, M. Somsavat Léngsavad, l'ambassadeur de la Chine au Laos, M. Pan Guangxue, et le ministre de la Santé publique, le Dr Ponemek Dalaloy.

La remise de l'ambulance thaïlandaise s'est effectuée la semaine dernière dans les locaux du ministère de la Santé en présence du Président du conseil d'administration du groupe hospitalier Wattana Udon-Nongkhai, le Dr Phiphat Tangsubkul, et du secrétaire adjoint du comité médical et antidopage des Jeux, le Dr Chanphomma Vongsamphanh. Étaient également conviés le Dr Eksavang Vongvichit, vice ministre de la Santé récemment nommé directeur général des postes de secours et de M. Wiboon Khusakul, ambassadeur de Thaïlande au Laos.

Montrez de la reconnaissance à vos parents

Phong Thammavongsa

Selon une ancienne coutume, des hommes décident parfois de devenir bonzes, au cours d'une cérémonie collective, pour exprimer leur reconnaissance envers leurs parents ; ils prononcent alors des vœux puis, si ces derniers sont exaucés, s'efforcent de tenir les promesses qu'ils ont consenties à cette occasion. C'est ainsi qu'une cérémonie d'ordination a été organisée le 20 novembre dernier, au village de Nonghèo, arrondissement de Hatxayfong de la capitale Vientiane. Auparavant, le chef du village s'était concerté avec le chef religieux du village pour fixer le jour propice de la cérémonie. Dans ce cas, on choisit de préférence une journée du week-end afin de permettre aux fidèles de participer plus nombreux en profitant de leur congé. Une fois le jour fixé, les membres des familles des futurs bonzes distribuent des faire-part à leurs proches et à leurs amis, pour les inviter à la cérémonie.

Déroulement de la cérémonie :

La veille de la cérémonie, les habitants du village concerné préparent les mets appropriés, qui comprennent notamment viande, poissons, gâteaux traditionnels (khaotom, khaonom), vermicelles lao (khaopoun) et fruits, pour recevoir les participants. Les voisins se rassemblent chez l'hôte pour préparer ces mets et les mettre à la disposition des participants.



Les futurs bonzes marchent en procession (hènak) vers la pagode.

Les membres des familles des futurs bonzes sont tous ensemble les hôtes : ils se réunissent chez l'un d'entre eux pour préparer la cérémonie. L'après-midi du jour J, les futurs bonzes marchent en procession (hènak) vers la pagode. En tête de la procession avancent les plus âgés, qui portent les coupes neuves destinées aux offrandes. Les futurs bonzes s'aident d'une canne qui leur a été remise par un membre de leur famille, femme, enfant ou autre. La procession est également suivie jusqu'à la pagode par des animations artistiques, notamment un orchestre traditionnel placé sur la plate-forme d'un véhicule et jouant de la musique traditionnelle, accompagné par un tam-tam et un gong.

En arrivant à la pagode, la procession fait trois fois le tour du temple puis les futurs bonzes y entrent pour la cérémonie religieuse. Un supérieur de bonzes (Phra Oupaxa) et des vénérables âgés, responsables de la cérémonie, les accueillent. Après la cérémonie d'ordination, les nouveaux bonzes sortent du sanctuaire et participent à une cérémonie de « Tak bat Thévo » au cours de laquelle ils recueillent les offrandes des fidèles qui les attendent à l'extérieur. Cette cérémonie est différente de la cérémonie courante de « Tak bat », car les fidèles n'offrent aux bonzes que des billets, des fleurs, des bougies et des vêtements religieux, à l'exclusion de tout aliment. Les nouveaux bonzes se rendront ensemble chez l'hôte le lendemain matin, pour participer au « Tak bat » pour clôturera cette fête religieuse. Ensuite, pendant au moins une semaine, ils étudieront et appliqueront les règles monastiques. Ils auront ainsi à respecter les 227 préceptes qui s'appliquent à tous les bonzes. Pendant leur séjour à la pagode, ils se livreront régulièrement aux activités religieuses, notamment la méditation et la concentration, et participeront à toutes les cérémonies de la pagode. Ces activités religieuses témoignent de leur reconnaissance vis-à-vis de leurs parents.

De leur côté, chez le grand hôte, les fidèles préparent les aliments pour accueillir les participants du soir jusqu'au lendemain matin. Ils préparent aussi la cérémonie matinale de « Tak bat ». Pendant la soirée, un couple de musiciens chante des chants traditionnels (lamkhou et khab-ngum).

« *Nous ordonnons aujourd'hui,* a déclaré le doyen du village, *plus d'une dizaine de futurs bonzes qui ont décidé de se faire religieux en signe de reconnaissance pour leurs parents.* » La famille de chacun d'entre eux organise un « Kong Bouad » (offrande solennelle pour les nouveaux bonzes) et contribuer aussi, par son argent et par ses dons, à l'accueil des participants.



CCIFL

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE FRANÇAISE AU LAOS

ສະພາການຄ້າ ແລະ ອຸດສາຫະກຳຝຣັ່ງປະຈຳ ສປປ ລາວ

Chambre de Commerce et d'Industrie Française au Laos (CCIFL),
association agréée nr. 5598/MdAE 03
B.P. 11781, Vientiane, R.D.P. LAO Site internet :
www.ccifl.org E-mail: contact@ccifl.org

Election de la première Miss Laos

Sonesavanh Soulignaphack

La première Miss Laos s'appelle Phailinda Philavanh. Née a Vientiane il y a 19 ans, M^lle^ est étudiante en 5^e^ année au Rattana Business Administration College.

Les concours de beauté sont monnaie courante tant à Vientiane que dans les provinces. C'est un événement très couru. Pour l'élection de la première Miss Laos – celles des années précédentes n'avaient que le titre de Nang Sao Aphone Lao, ce qui équivaut à Miss Mode Lao – la centaine de tables de dix personnes coûtant 470 dollars chacune était réservée depuis des semaines. C'est dire l'engouement du public vientianais pour l'événement. La soirée était pourtant retransmise en direct par Lao Star Télévision et pouvait être suivie dans une quarantaine de pays sur tous les continents.

C'était une soirée très officielle. A la tête des personnalités, on remarquait le vice Premier ministre, permanent du gouvernement, M. Somsavat Léngsavad, le ministre de l'Information et de la culture, M. Mounkèo Oraboun et la présidente de l'Union des femmes lao, M^me^ Sisay Leudetmounsone, organisateurs du projet Miss Laos.



M^lle^ Phailinda Philavanh entourée de ses dauphines.



M. Somsanouk Mixay remet l'écharpe à Miss Photogénique élue par les journalistes.

C'était aussi une soirée très glamour, ou l'élégance etait reine. Dans l'immense salle de bal de l'hôtel Don Chan Palace, le crissement des soieries se mêlait au tintement des verres. Les haut fonctionnaires côtoyaient les milieux d'affaires et les artistes. Le champion Thailandais de tennis, Paradol, était venu en voisin. Les Miss des années précédentes ajoutaient leur sourire à l'ambiance de fête. La société K&C, responsable de l'organisation de l'événement a fait des étincelles, avec l'aide des nombreux sponsors, dont Bière Lao et Tigo. La décoration de la scène, silhouettes dorées de monuments lao sur fond de ciel bleu sombre étoilé, était magnifique. Les onze membres du jury étant en place, le spectacle pouvait commencer.

Entrecoupées de danses classiques et de chansons modernes, les apparitions sur la scène des 23 finalistes provoquaient un tonnerre d'applaudissements. D'abord en tenue des diverses minorités ethniques, certaines tintinnabulantes et colorées, on ne pouvait vraiment évaluer leur beauté. Ce n'est que, au son de la musique du compositeur Hongkad Souvannavong, que les jeunes filles, en tenue lao moderne, jupe et blouse de soie conçues par les boutiques Kheua Mai et Malisa Phamai, et en tenue de soirée avec écharpes, créées par Chinda Silk Handicraft, Ammalin Lao Silk, sont apparues dans toute leur beauté, rehaussée par les bijoux du joaillier Khamphouvong qui est également l'auteur du diadème aux… diamants. Phailinda a essuyé une larme quand les maîtres de cérémonies ont annoncé son nom comme la première Miss Laos.

M. Somsanouk Mixay, membre du jury qui, en tant que vice président de l'Association des journalistes lao a remis l'écharpe de Miss Photogénique à Phailinda, nous a déclaré :

« *Les membres du jury ont été unanimes à choisir Phailinda et leur décision a coïncidé avec celles des journalistes qui lui ont attribué le titre de Miss Photogénique et de ceux qui lui ont donné le Prix de Miss Bonne Santé. Notre choix rejoint aussi celui de l'opinion publique. Phailinda est charmante, bien élevée, bien éduquée, élégante. Elle fera une excellente ambassadrice de la beauté et de la culture lao* ».

Phailinda Philavanh a reçu de nombreux cadeaux : un chèque de 50 millions de kip, un diadème d'une valeur de 20 millions de kip, une robe de soirée tissée de fils d'or, offerte par la bijouterie Khaphouvong, une voiture d'une valeur de 85 millions de kip, un téléviseur d'une valeur de 10 millions de kip, deux nuits à l'hôtel Don Chan Palace, une nuit à l'hôtel Champassak Grand à Paksé et bien d'autres choses encore.

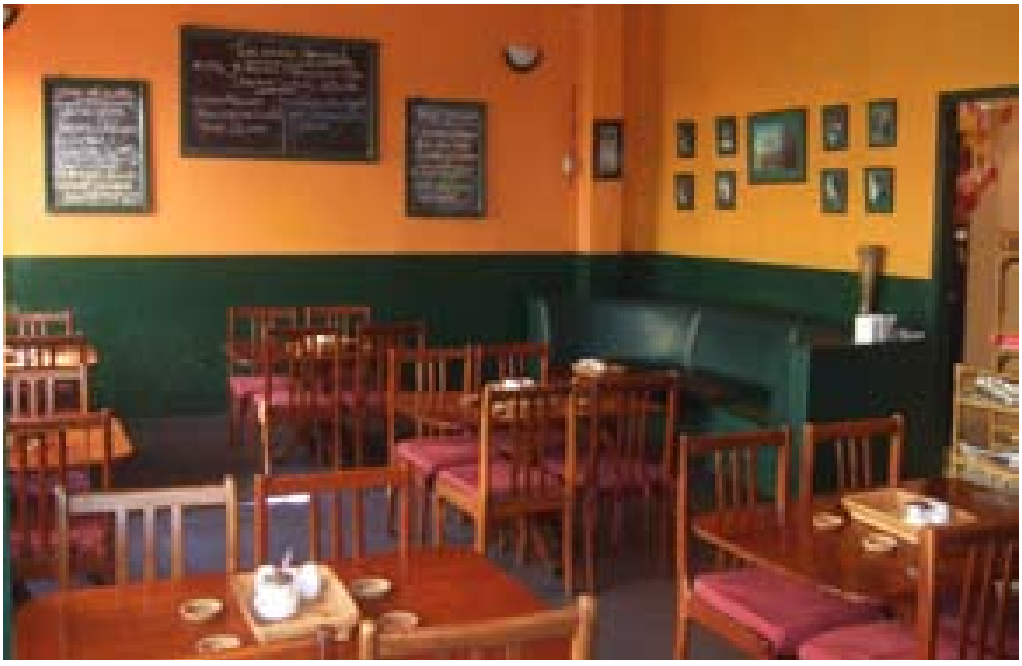
La première dauphine, Vongphachanh Vongvilasak, 21 ans, originaire de Champassak, est étudiante dans une école de Finance. La deuxième dauphine, Niphaphone Phommachanh, 20 ans, est originaire de Vientiane. Elle étudie au Centre d'Éducation et d'environnement pour le développement, à l'Université nationale du Laos, campus de Dong Dok.

Il y a deux troisièmes dauphines, ce sont Souphaphone Inthavong, 19 ans, née à Vientiane, Chanpasong Sitthiphone, 18 ans, originaire la province d'Attopeu.

Miss Laos a été couronnée par le vice Premier ministre Somsavat Léngsavad.



Sophie Steller



Le restaurant propose des plats végétariens et occidentaux, mais aussi de la cuisine traditionnelle lao.

Connaissez vous le Sticky Fingers ?

Vayorath Xayasomroth

Sophie Steller et Marnie Mc Donald, propriétaires du Vientiane Yoga Studio, sont aussi co-propriétaires du Sticky Fingers, un des nombreux cafés de Vientiane. Pourquoi vous présenter celui-ci plutôt qu'un autre ? Peut être parce que le Sticky Fingers, est depuis neuf ans aussi populaire auprès des expatriés que des touristes. Ont y croise de tout, du touriste itinérant au vieux bourlingueur des années 60 avec sa pelle et sa pioche, en passant par de jeunes expatriés en mal du pays et de sa cuisine de cow-boy.

Son menu varié propose des plats végétariens et occidentaux, mais aussi de la cuisine traditionnelle lao, que vous pourrez déguster autour d'un cocktail en surfant sur Internet grâce au Wi Fi mis gracieusement à votre disposition.

Situé au cœur du centre-ville de Vientiane, tenu par des Australiens, anciens de l'ONU et toujours impliqués dans des associations, ce bar-restaurant a su allier un certain esprit altruiste et une atmosphère très australienne.

« *Notre restaurant est un lieu convivial, qui propose une carte et un service de qualité. Si vous venez d'arriver en ville et que vous souhaiter faire connaissance avec la population expatriée, recharger vos batteries, ou tout simplement vous détendre, passez donc nous voir* ».

Ouvert du mardi au dimanche 10h00 - 23:00.

Happy Hours: mercredi et vendredi 18:00-20:00

10 / 3, rue François, le quartier Mixay, en face de l'hôtel Tai-Pan.

Un petit geste pour l'homme, un grand pas pour l'environnement

Bouaphanh Vibounsak

A quelques kilomètres de la capitale, cachées au milieu de la végétation luxuriante du Parc national de Phou Khao Khouay, les chutes d'eaux de Tat Xai, qui dévalent sur sept niveaux avant de former une piscine naturelle, aux centaines de papillons multicolores, ont des allures de paradis perdu. Un petit coin de verdure particulièrement apprécié des Vientianais et des touristes qui aiment venir pique-niquer, laissant parfois derrière eux les restes de leur festin, bien que ces négligences soient passibles de lourdes amendes.

Afin d'encourager la population à préserver ce site exceptionnel, Vientiane Orchidées, en partenariat avec l'agence de voyage Asia Safary (Vientiane) et Planète Insolite, a organisé une journée de sensibilisation lors de laquelle une équipe accompagnée de guides locaux et de gardes forestiers a installé des poubelles et des panneaux afin de limiter les dépôts d'ordures anarchiques.

Une initiative qui est certainement un exemple à suivre, alors qu'avec la fin de la saison des pluies les visiteurs reviennent, afin de minimiser l'impact du tourisme sur l'environnement.



Ket Thipphachanh, expert en tourisme

Somphavanh Siramat



M. Ket Thipphachanh

Le Vietnam vient de désigner Viengchampa, une agence de voyage lao, meilleure agence de tourisme 2009 des trois pays indochinois (Laos, Cambodge, Vietnam). Cette distinction, est due en partie au dynamisme de son directeur-adjoint et chef du service commercial, M. Ket Thipphachanh, qui a su insuffler à son équipe l'énergie nécessaire pour élever la qualité des services de l'agence.

Né dans une famille paysanne de Ton, un petit village, situé au pied d'une montagne dans la province de Xiengkhouang, M. Ket montre dès son plus jeune âge l'envie d'apprendre la vie. En 1984, alors qu'il n'a que 14 ans, il a pris la décision de quitter son village natal pour se rendre dans la capitale et épouser la vie monastique. Il entreprend ses études en robe safran à l'école supérieure de bonzes de Vientiane. Ensuite, c'est en civil qu'il continuera ses études à l'Université nationale du Laos. Comme beaucoup de jeunes lao, il travaillait la nuit dans les hôtels de la capitale pour se donner les moyens d'étudier.

« *Quand j'ai quitté la vie monastique pour me marier, je n'avais que 22 ans. Je partageais mes journées entre les cours d'anglais que je donnais le matin à la pagode Sikhay, mes études à l'université et mon travail de nuit dans les hôtels. C'est cette dernière activité qui a stimulé mon intérêt pour le tourisme.* »

Apprécié de sa hiérarchie pour ses aptitudes et son sérieux, on lui confie des tâches de plus en plus importantes, du poste de gardien, il prend celui de réceptionniste pour assumer par la suite des postes à hautes responsabilités. Mieux rétribué, M. Ket peut épargner et ainsi poursuivre des études à l'étranger.

Il entreprend des études de tourisme à Singapour, puis partira trois ans en Hollande pour étudier la gestion hôtelière.

« *Ce parcours m'a permis d'envisager mon avenir professionnel à Vientiane. J'ai rapidement compris que le tourisme au Laos avait un énorme potentiel et qu'il jouerait un rôle essentiel dans le développement économique de mon pays. Je voulais prendre part à cette évolution.* »

En 2000, il entre au service de l'agence de voyage Dithlem, bien connue sur la place de Vientiane, et en 2001 il intègre l'agence Viengchampa, dont il deviendra le directeur-adjoint. Ses compétences et son expérience en tant que responsable commercial améliorent la qualité des services de Viengchampa. Adoptant des stratégies commerciales innovantes et équipant le parc informatique de nouveaux logiciels, M. Ket a fait de Viengchampa une agence performante, reconnue par ses pairs.

« *L'élément clé du succès vient de l'efficacité et de la cohésion au sein de l'équipe de travail que je dirige. La prise en charge d'un client doit être assurée du début à la fin selon le programme qu'il a choisi. C'est pour cette raison que j'insiste sur le professionnalisme des guides locaux que nous employons et sur la qualité des transports et de l'hébergement que nous mettons à la disposition de notre clientèle. Pour que notre personnel soit toujours performant, il est ponctuellement soumis à des stages de formation.* ».

SWEDISH PIZZA & BAKING HOUSE

At Anou, Center Point. (Close to Anou Hotel)
Open everyday 7:00-21:00



SWEDISH PIZZA & BAKING HOUSE

Now we have home delivery

Câprier d'Asie

Capparis micracantha **Capparidaceae**

Biba Vilayleck

Say sou ton, Sa sou : lao
Ching-chee : thaï
Kanhcheu bey dach : cambodgien
Câprier épineux : anglais
Câprier d'Asie : français

On connaît bien dans les pays méditerranéens les câpres qui sont un condiment acide très apprécié ; elles ont donné leur nom, à partir du grec et du latin, au genre *Capparis* qui comporte essentiellement des espèces tropicales et subtropicales.

Au Laos, on rencontre *Capparis micracantha* dans les forêts dégradées, les jachères et les terrains secs. On lui donne des noms variables selon les régions et les locuteurs : **Say sou ton, Sa sou, Sa sou ton.**

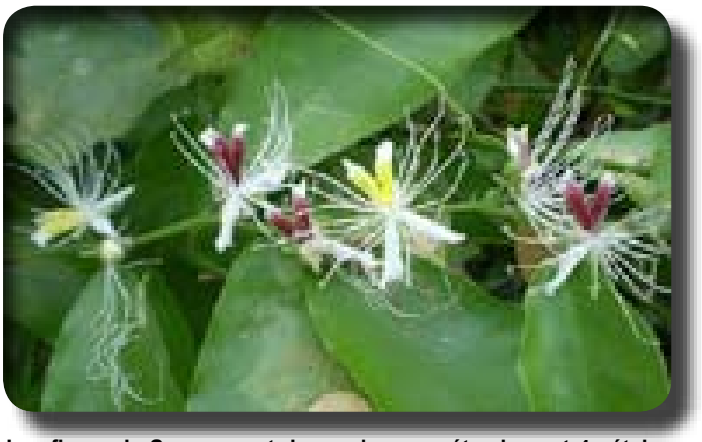
C'est un arbuste grimpant, aux branches épineuses. Ses feuilles sont simples, ovales, alternes avec une marge entière ; elles ont tendance à pendre de chaque côté du rameau qui les porte alors que les fleurs s'épanouissent au dessus, à l'axe du pétiole. Ces fleurs se caractérisent par le grand nombre de leurs légères étamines en houppette ; elles ont 4 sépales et 4 pétales qui de blanc deviennent pourpre foncé en vieillissant. Le fruit rond est rouge à maturité et est très apprécié des oiseaux.

Say sou est connu en médecine traditionnelle pour de nombreux usages :

- Les racines soigneraient les gastrites, les hépatites, les toux chroniques et serait un tonique pour la femme qui vient d'accoucher.
- Toute la plante en décoction est employée contre les oedèmes.
- Avec les feuilles on prépare des bains bons pour la peau.

En Thaïlande **Ching-chee** a la réputation de faire monter le lait, de soigner l'asthme, les maladies des bronches, la tuberculose et même le cancer. Des chercheurs de l'Université de Thanyaburi ont voulu évaluer la réalité de ces effets compte tenu de la recrudescence de la tuberculose et de sa résistance aux médicaments classiques. Seuls l'Hexane extrait des feuilles aurait un effet inhibiteur modéré sur le cancer et contre la tuberculose ; mais le chemin est encore long avant de pouvoir mettre sur le marché un médicament fiable.

Pour ses belles fleurs blanches **dok Say** sou est parfois plantée dans les jardins ; elle est aussi d'ailleurs citée dans les interprétations de l'épopée Khun Chang Khun Phen comme fleur aimée des divinités.



Les fleurs de Say sou ont de nombreuses étamines et 4 pétales qui passent du blanc au pourpre.



Capparis micracantha est un arbuste des terrains secs et dégradés.

Europcar
ASIA VEHICLE RENTAL Co., Ltd.
Fully Licensed Rental & Leasing Service
♦ Tous types de véhicule
♦ Avec ou sans chauffeur
♦ Spécialiste des voyages en 4X4
♦ Assurance complète par la compagnie AGL
♦ Crédit-bail « business », « projet » ou pour particuliers
♦ Trajets à l'intérieur et à l'extérieur de la RDP Lao
354-356 Samsenthai Rd, Vientiane Lao P.D.R
Email: avr@loxinfo.co.th
Website: www.avr.laopdr.com
Tel: (856-21) 217493 - 223867
Fax: (856-21) 217493
Mobile (856-20) 5511293, 5514867
AGL



Darnes de pa kheung poëlées

Manila Vanthanouvong



Préparation : 15 minutes

1. Dans une poêle, faites chauffer l'huile.
2. Faites-y fondre l'ail pelé et émincé et le piment découpé en petits morceaux.
3. Ajoutez les darnes de pa kheung.
4. Parsemez de graines de coriandre.
5. Assaisonnez.
6. Quand les darnes sont bien cuites, arrosez-les de vinaigre balsamique et laissez cuire encore 1 minute.

Dégustez avec du riz vapeur (khao tiao) ou des oignons caramélisés.

Ingrédients : pour 4 personnes

- 4 darnes de pa kheung (poisson du Mékong à chair saumonée que l'on trouve facilement au marché)
- 10 cl d'huile d'olive
- 3 gousses d'ail
- 1 piment
- 1 cuillère à café de graines de coriandre
- vinaigre balsamique
- sel, poivre





Le Cambodge en lice pour les 25e Jeux d'Asie du Sud-Est

Bouaphanh Vibounsak

Le Cambodge, ou le Royaume du Cambodge selon l'appelation officielle, est un pays d'Asie du Sud-Est, peuplé d'environ 15 millions d'habitants. Sa capitale est Phnom Penh. Le Cambodge est l'État successeur de l'Empire Khmer hindouiste et bouddhiste qui régna sur pratiquement toute la péninsule d'Indochine entre le XIe et le XIVe siècle. Le Cambodge a des frontières communes avec la Thaïlande à l'ouest et au nord-ouest, le Laos au nord-est et avec le Vietnam à l'est et au sud-est.

La capitale, Phnom Penh, est située au delta du principal fleuve du pays, le Mékong. Ce fleuve prend sa source au Tibet et traverse la moitié est du Cambodge avant de rejoindre le Vietnam où il se jette en mer de Chine. Le plus grand lac du pays est le Tonlé Sap, formé par l'inondation d'une vaste plaine durant la saison des pluies (environ 300 km² lors de la saison sèche, et jusqu'à 10 000 km² lors de la saison des hautes eaux).

Au cours des 30 dernières années, le sport s'est développé peu à peu au Cambodge. Le football et les arts martiaux sont particulièrement populaire, notamment le bokator, pradal serey (Khmer kick boxing) et la lutte traditionnelle khmère.

Le bokator ou labok katao, qui signifie littéralement brandir un bâton de bois pour lutter contre les lions, remonte au Xe siècle, lorsque les fermiers et les chasseurs protégeaient leur bétail et leurs familles, avec des figures de combats tirées de l'observation des animaux. On retrouve des scènes de combat du bokator sur les bas reliefs des temples angkoriens. La discipline avait presque disparu sous le régime des Khmers rouges, qui en avaient rendu la pratique illégale. Mais ce sport a été reconnu internationalement en 2008 par l'Union mondiale des arts martiaux. Certaines armes peuvent être utilisées pendant les combats, comme le bâton, l'épée courte, le fléau (similaire au nunchaku, mais avec un bâton plus long que l'autre) et aussi le krama (écharpe Khmère traditionnelle).

Le pradal serey est également très populaire au Cambodge. Au début de chaque match, les boxeurs se livrent à la prière rituelle connue sous le nom de kru twai. Les joueurs vêtus d'un short et de gants de cuir, s'affrontent au son de la yaul skor (sorte de tambour), du sraliai (flûte) et du chhing (instrument à corde).

Aux 25e Jeux d'Asie du Sud-Est du Laos, le Cambodge enverra 224 athlètes dont 46 femmes. Ces sportifs sont inscrits dans 19 disciplines : athlétisme, sport aquatique (natation), tir à l'arbalète, badminton, boxe internationale, cyclisme,



football, golf, judo, karaté, kator, tennis de table, taekwondo, tennis, volley-ball, lutte, wushu, pétanque et shuttle cock.

Tableau des précédentes participations de Cambodge aux Jeux d'Asie du Sud-Est :

1959, en Thaïlande (Bangkok) : le Cambodge était absent des premiers Jeux, qui ne comptaient alors que six participants, dont le Myanmar, le Laos, le Vietnam, Singapour, la Malaisie et la Thaïlande, avec 518 athlètes dont 38 femmes répartis dans douze disciplines.

1961, au Myanmar : le Cambodge fait son entrée dans les Jeux en se plaçant à la sixième place avec une médailles d'or, six d'argent et quatre de bronze. 13 disciplines et 623 athlètes au programme.

De 1965 à1969, le Cambodge n'a pas participé au Jeux d'Asie du Sud-Est

1971, en Malaisie, le Cambodge est de retour avec 17 médailles d'or,18 d'argent et 17 de bronze, se plaçant ainsi en cinquième position. Sept pays en lice dans 15 disciplines, 957 athlètes.

1973, à Singapour : le Cambodge est encore cinquième avec neuf médailles d'or, 12 d'argent et 30 de bronze. Sept pays en lice dans 16 disciplines, 1623 athlètes.

De 1975 à 1981, le Cambodge n'a pas participé aux Jeux d'Asie du Sud-Est.

1983, à Singapour, et en 1985 en Thaïlande : le Cambodge fait son retour dans les stades mais sans grand succès. Les deux événements comptent huit pays en lice dans 18 disciplines.

1987, en Indonésie : le Cambodge est huitième avec une médaille d'argent et neuf de bronze. Huit pays en lice dans 18 disciplines.

De 1989 à 1993, le Cambodge est à nouveau absent.

1995, en Thaïlande : le Cambodge se place neuvième avec deux médailles de bronze. Dix pays en lice dans 28 disciplines, 23 267 athlètes.

1997, en Indonésie : le Cambodge est dixième avec six médailles de bronze. Dix pays en lice dans 34 disciplines, 5 179 athlètes.

1999, à Brunei : le Cambodge ne remporte pas de succès. Dix pays en lice dans 21 disciplines.

2001, en Malaisie : le Cambodge se place neuvième avec une médaille d'or, une médaille d'argent et quatre de bronze. Dix pays en lice dans 32 disciplines.

2003, au Vietnam : le Cambodge se place aussi neuvième avec une médaille d'or, une médaille d'argent et huit de bronze. Onze pays en lice dans 31 disciplines.

2005, aux Philippines : le Cambodge est dixième avec trois médailles d'argent et neuf de bronze. Onze pays en lice dans 42 disciplines, 5 336 athlètes.

2007, en Thaïlande : le Cambodge est neuvième avec deux médailles d'or, cinq d'argent et onze de bronze. Onze pays en lice dans 45 disciplines.



ร้าน เดียวอย ดาธานี

DHARANI

Salon de beauté

Ban Mixay, Francois Nginn Rd, Vientiane Lao PDR. (*Opposite the Taipan Hotel*) Tel: (856-21) 252761

Joseph Haydn à l'honneur au Laos

Stany Kol

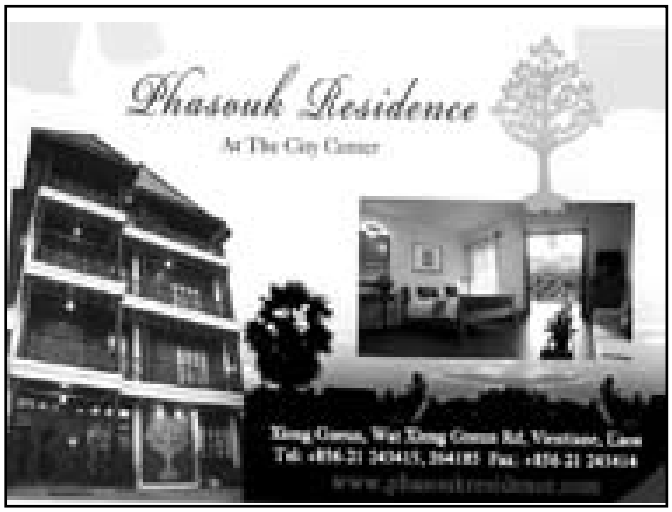


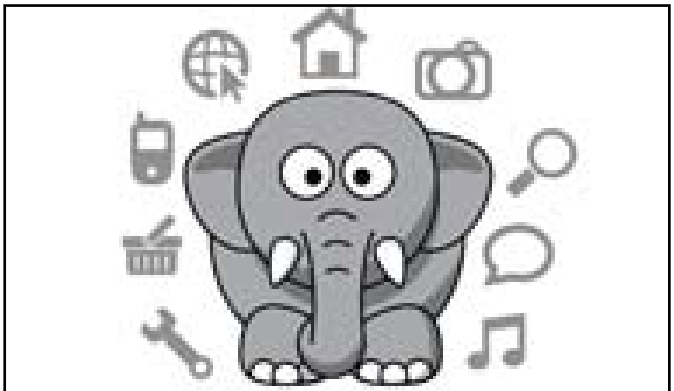
A la grande joie de ses invités, l'ambassadeur d'Allemagne, M. Peter Wienand, vient de « récidiver » : après leur avoir offert le 14 octobre un premier concert d'hommage à Joseph Haydn, à l'auditorium de l'ambassade de Singapour (voir Le Rénovateur du 19 octobre 2009, n° 561), il a lancé de nouvelles invitations pour un deuxième et mémorable concert donné le 18 novembre par une jeune et brillante pianiste allemande, Beatrix Klein, au Don Chan Palace (Vientiane). Quelques centaines de spectateurs ont eu le privilège d'assister à cet événement, auquel était convié le Tout-Vientiane. Plusieurs ambassadeurs et représentants d'organisations internationales en étaient et, au premier rang des personnalités lao présentes, figurait le ministre auprès du Premier ministre, président de l'Autorité nationale pour la science et la technologie, le Dr Bountième Phissamay.

Haydn a été fêté dans le monde entier, en 2009, à l'occasion du bicentenaire de sa mort (31 mai 1809). D'innombrables concerts, colloques, publications etc. auront été consacrés cette année à sa mémoire. Célébrissime musicien viennois, il a précédé dans la renommée Mozart et Beethoven, illustres Viennois eux aussi, tous les trois étant parfois réunis dans l'appellation de « trinité ». Maître puis ami de Mozart, qui voyait en lui son modèle, il a été le musicien européen le plus admiré de son temps, avant d'être longtemps éclipsé par ses successeurs, tout particulièrement les deux autres membres de la « trinité ». Il est pourtant considéré comme le père de la symphonie classique (il en a d'ailleurs composé 106, excusez du peu) et du quatuor à cordes, dont il a fixé durablement les formes. Si l'on ajoute les opéras, les oratorios, les messes, les sonates, variations et autres pièces pour piano etc., il est l'auteur de plus de 1000 œuvres, un bilan colossal. Imagination, élégance, fantaisie, tout comme rigueur et perfectionnisme, étaient les marques de son talent.

On comprend qu'il n'est guère commode, le temps d'un simple concert, de rendre hommage convenablement à un tel géant. Beatrix Klein a eu la merveilleuse idée de reprendre en première partie le programme très original d'un concert d'hommage donné à Paris en 1909, à l'occasion du centenaire de la mort de Haydn. Six compositeurs français de l'époque, et non des moindres, s'étaient alliés en composant, chacun dans son style, une pièce pour piano illustrant ou variant un thème musical de Haydn : Reynaldo Hahn, Charles-Marie Widor, Vincent d'Indy, Paul Dukas, Maurice Ravel et Claude Debussy. Six témoignages extraordinaires, bien oubliés pour la plupart, six évocations émouvantes que la pianiste a fait revivre pour son public. Elle a elle-même présenté aux auditeurs chacune de ces perles avant de l'interpréter avec une grande variété de couleurs et de nuances, faisant montre d'un jeu sobre et précis. En deuxième partie venait une sonate pour piano de Haydn lui-même, une pièce de pleine maturité tendre et joyeuse, pleine de fougue et d'esprit, que Beatrix Klein a interprétée avec la même grâce.

Il va sans dire qu'après un tel programme la salle était ravie. Une gerbe de fleurs a été remise sur scène à la musicienne par le Dr Bountième Phissamay, dont le large sourire était plus éloquent qu'un long compliment. Un superbe hommage, un moment de bonheur aussi. Et l'on se prend à rêver aux autres grands bicentenaires qui se préparent : naissance de Frédéric Chopin et de Robert Schumann (1810-2010), puis celle de Franz Liszt (1811-2011)… en espérant que les ambassades concernées proposeront de nouveaux moments de bonheur.





Vous recherchez une maison ? Un vehicule ? Un emploi ?
Vous souhaitez deposer votre petite annonce ?
Quelque soit la nature de votre demande, vous trouverez une reponse gratuitement dans...

FindinLaos.com

Le meilleur site de petites annonces au Laos

Dans l'objectif



Le directeur adjoint de l'entreprise Souvanny Co.Ltd, M. Phanola Soukbandith, et le représentant du Dragon massage Houilong, M. Chang (premier à gauche) ont manifesté leur soutien au Comité organisateur des Jeux, représenté par son président M. Somsavat Lengsavad, vice-Premier ministre, permanent du gouvernement, luin offrant respectivement 20 et cinq millions de kip.



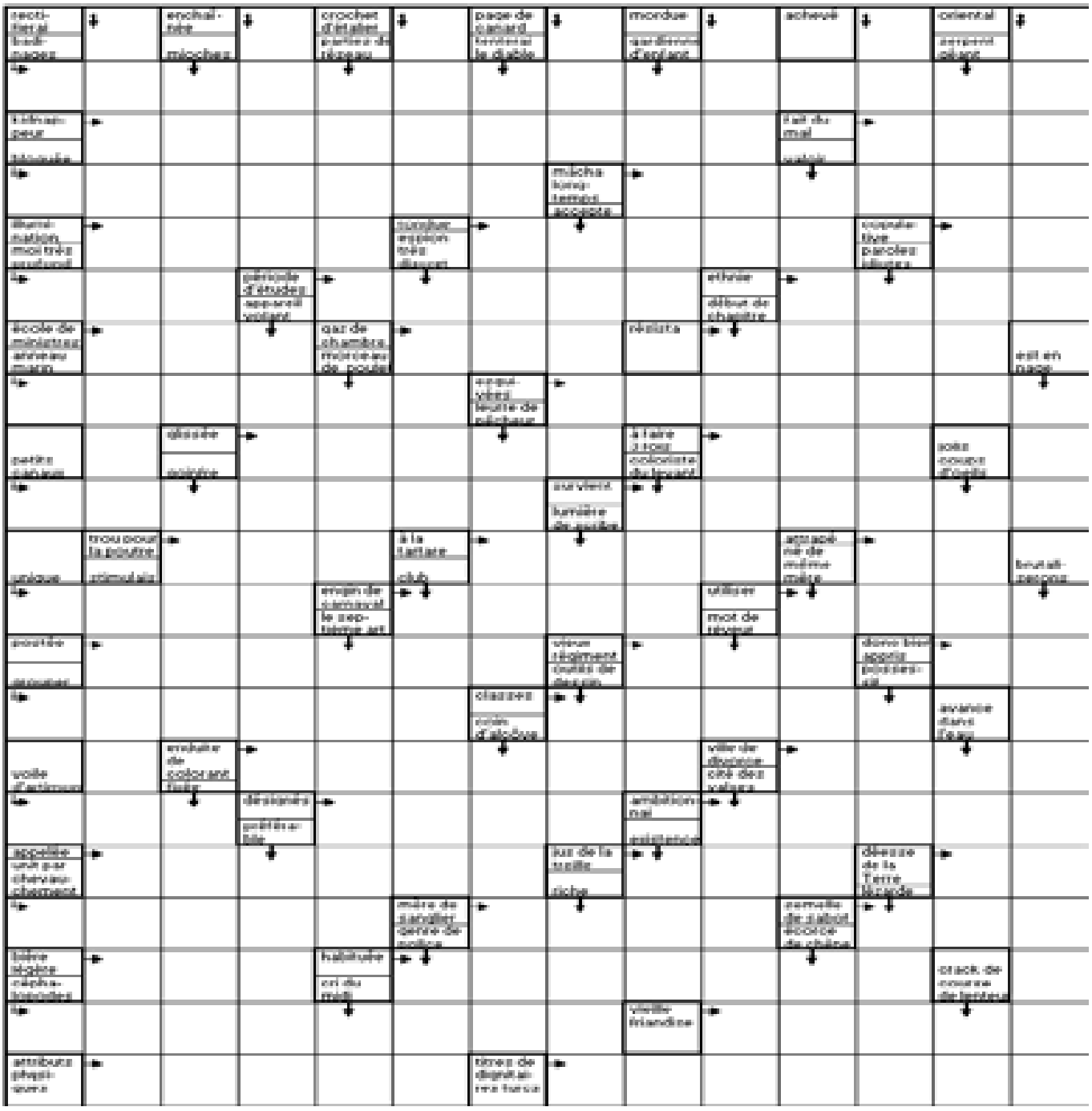
L'ambassadeur du Japon au Laos, M. Masaaki Miyashita (3e à gauche) a remis la semaine dernière des équipement médicaux pour une valeur d'environ 150 000 dollars au ministère de la Santé, représenté par Dr Ponemek Dalaloy, qui sera chargé de les distribuer dans les hôpitaux de la capitale, afin de renforcer les services de santé en prévision des 25e Jeux.



L'ambassadeur de France en RDP Lao, M. François Sénémaud (2e à droite), a donné mercredi une réception à l'occasion du départ du directeur de l'Agence francaise de développement, M. Fabrice Richy (à gauche) et de son épouse. Parmi les personnalités invitées, on remarquait le Dr Ponemek Dalaloy, ministre de la Santé publique (2e à gauche), et le Dr Bounthavy Sisouphanthong, vice ministre du Plan et de l'investissement (à droite). *-Photo Somsanouk*



La semaine dernière, le président de l'organisation Lam US, le Dr James Oudom, a fait don de divers éauipements médicaux d'une valeur totale de 590 millions de kip au directeur de l'hôpital Setthathirat de Vientiane, le Dr Khampé Phongsavath.



Mots fléchés
Solution du N. 566

•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•
•	D	E	F	A	C	O	N	F	I	T	E	O	R	•	C	O	U	A	C	•	•	•	•	•
•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•
•	D	E	F	A	C	O	N	F	I	T	E	O	R	•	C	O	U	A	C	•	•	•	•	•
•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•
•	D	E	F	A	C	O	N	F	I	T	E	O	R	•	C	O	U	A	C	•	•	•	•	•
•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•
•	D	E	F	A	C	O	N	F	I	T	E	O	R	•	C	O	U	A	C	•	•	•	•	•
•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•
•	D	E	F	A	C	O	N	F	I	T	E	O	R	•	C	O	U	A	C	•	•	•	•	•
•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•
•	D	E	F	A	C	O	N	F	I	T	E	O	R	•	C	O	U	A	C	•	•	•	•	•
•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•
•	D	E	F	A	C	O	N	F	I	T	E	O	R	•	C	O	U	A	C	•	•	•	•	•
•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•
•	D	E	F	A	C	O	N	F	I	T	E	O	R	•	C	O	U	A	C	•	•	•	•	•
•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•
•	D	E	F	A	C	O	N	F	I	T	E	O	R	•	C	O	U	A	C	•	•	•	•	•
•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•
•	D	E	F	A	C	O	N	F	I	T	E	O	R	•	C	O	U	A	C	•	•	•	•	•
•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•
•	D	E	F	A	C	O	N	F	I	T	E	O	R	•	C	O	U	A	C	•	•	•	•	•
•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•
•	D	E	F	A	C	O	N	F	I	T	E	O	R	•	C	O	U	A	C	•	•	•	•	•

Le proverbe de la semaine

Mettre la charrue avant les bœufs

ເອົາໄຖໄປກ່ອນຄວາຍ

UN BRIN D'HUMOUR

(Ils l'ont dit)

En France, le provisoire est éternel, quoique le Français soit soupçonné d'aimer le changement.

Honoré de Balzac

Guide

HOROSCOPE

Bélier 21 mars - 20 avril
Sur le plan financier, la planète Saturne pourrait vous inviter à vous engager dans des affaires louches ou des travaux ambigus.
Taureau 21 avril - 21 mai
Prenez garde dans vos relations amicales. Le manque de discrétion pourra prendre, aujourd'hui des proportions fâcheuses.
Gémeaux 21 mai - 21 juin
Neptune et Saturne dans leur aspect actuel sont en charge de votre santé, et ce n'est pas ce qu'on peut trouver de mieux pour vous garantir la pleine forme. Rien de grave ne vous menace, mais vous serez simplement un peu plus fragile que d'habitude.
Cancer 22 juin - 22 juillet
Le climat sera à une amélioration très nette dans vos relations personnelles. Vous aurez besoin de partager un sentiment de complicité et de tendresse, et l'on saura répondre allégrement à vos attentes.
Lion 23 juillet - 22 août
D'heureuses circonstances interviendront en votre faveur, vous permettant d'avoir des relations beaucoup plus harmonieuses et chaleureuses avec vos proches.
Vierge 23 août - 22 septembre
La passion jouera un rôle de premier plan, avec de nombreuses péripéties plus ou moins bouleversantes. Vous mènerez un dur combat, mais si vous triomphez, vous vivrez un amour merveilleux !
Scorpion 23 octobre - 22 novembre
Vos relations amicales vous apporteront une aide précieuse. Ils vous encourageront à réaliser des projets auxquels vous tenez beaucoup et mettront même la main à la pâte.
Balance 23 septembre - 22 octobre
Vous envisagerez presque de vous marier à. Réjouissez-vous ! Ensemble, vous échafauderez des projets d'avenir en un temps record.
Sagittaire 22 novembre - 20 décembre
Cette semaine vous saurez tirer le meilleur parti de toutes les possibilités qui viennent sur votre chemin.
Capricorne 21décembre - 19 janvier
Vous êtes susceptible de vous opposer à l'opinion d'une personne qui est impliquée dans votre projet. Faites preuve de tact et de diplomatie,
Verseau 20 janvier - 18 février
Vous aspirez au calme et à la paix. Par contre, votre écoute pourrait apporter un réconfort inestimable à une personne proche. Vos conseils seront précieux, et vous pourriez les appliquer à votre situation.
Poisson 19 février - 20 mars
Vous serez dans l'obligation de prendre le taureau par les cornes, si vous aspirez à des changements de comportements.

CINÉ CLF

« Après la vie »
Réalisé par Lucas Belvaux (2003)
Avec Gilbert Melki, Dominique Blanc, Ornella Muti…
Sujet : Pascal Manise est un policier sans états d'âme, dont la femme, Agnès, est morphinomane. Celle-ci se droguait déjà quand ils se sont connus. Tout ce que Pascal a pu faire, c'est lui éviter la déchéance. Il traite avec Jaquillat, un dealer grenoblois qui le fournit en morphine, en échange de quoi Pascal ferme les yeux sur son commerce illégal…



Mardi 3 décembre à 18h30 et jeudi 5 à 17h30.

MUSÉES



Le musée Kaysone Phomvihane
Ce musée de construction récente retrace la vie de l'ancien Président du pays, Kaysone Phomvihane, décédé en 1992. Inauguré en 1995, il permet de suivre les pas de l'ancien dirigeant, porte-drapeau et idéologue de la révolution lao. La simplicité de l'homme et sa modestie transparaissent à travers le montage muséographique qui met notamment en valeur des photos et certains objets lui ayant appartenus. On peut vérifier cette impression à la visite de sa demeure, en face du musée. *Au Km 6 sur la route du Sud.*

Grandir au bord du Mékong

Exposition photographique de **Vannaphone Sittirath**

Centre de langue française, jusqu'au 31 décembre Entrée libre.

RADIO

➢ **Comme-ci comme-ça**
Emission musicale qui propose un grand choix de musiques francophones et anglophones.
Tous les samedis à 14h
(FM1- 103.7)

➢ **Informations**
- Actualité mondiale : 17h50, 19h et en fin de soirée (à partir de 22h), tous les jours
(reportages de Canal France International)

➢ **RFI**
- Radio France Internationale.
Difusée en modulation de fréquence sur **100.5**

TNL 1

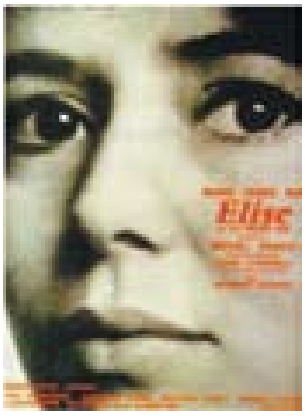
➢ **Informations**
Journal d'informations nationales et internationales.
En français : les mardis, jeudis et samedis à 19h45 et à 23h.
En anglais : les lundis, mercredis et vendredis à 19h45 et à 23h00.

➢ **Informations en lao**
Journal d'informations nationales et internationales
Tous les jours à 7h, 12h, 19h et 21h

<< Edition Spéciale >> : résumé de l' actualité de la semaine, le dimanche à 19h

TV5 MONDE

« Elise ou la vrai vie »
Réalisation : Michel Drach (1970)
Avec : Marie-José Nat, Mohamed Chouikh, Bernadette Lafont , Jean-Pierre Bisson , Catherine Allegret, Mustapha Chaldy…
Sujet: 1957. Elise quitte Bordeaux pour rejoindre son frère, Lucien, à Paris. La Guerre d'Algérie est à la une de l'actualité et Lucien soutient le FLN. Engagée dans une usine, Elise s'éprend d'Arezki, un militant algérien. Devant la montée du racisme, les deux jeunes gens sont obligés de se cacher et vivent un amour difficile et dangereux.



Mardi 1 décembre à 19h53

ທະນາຄານການຄ້າຕ່າງປະເທດລາວ

BANQUE POUR LE COMMERCE EXTERIEUR LAO

La Banque Pour le Commerce Extérieur Lao est une banque commerciale de la République Démocratique Populaire Lao. Elle compte 11 succursales et 11 unités des services réparties sur l'ensemble du pays. Le siège social se trouve sur la rue Pangkham.

Moderne, Rapide et Fiable

Les services de la BCEL

- Placement et emprunt
- Transfert à l'intérieur du pays et vers l'étranger à travers SWIFT et MONEY Gram ou transfert de monnaie à travers un code de 8 chiffres.
- Achat et vente des devises.
- Et autres services...





Les services de ATM sont disponibles sur l'ensemble du pays. Vous pouvez tirer votre argent cash, et le transférer entre les comptes. Vous pouvez vérifier votre compte. Vous pouvez utiliser le système EDC pour le règlement divers. Les distributeurs automatiques de monnaie de la BCEL acceptent aussi les cartes bancaires internationales. Dans un proche avenir, la BCEL mettra un service pour acquitter les frais concernant l'eau, l'électricité et autres...
La BCEL met actuellement un service E-Banking (Electronic Banking) qui possède ces trois services suivants :



- **Mobile Banking (M-Banking) :**
  services d'informations sur les activités de compte, les taux de change et d'intérêts de la BCEL à travers SMS de votre portable.
- **Phone Banking :**
  Service d'information sur les activités de compte bancaire, sur les taux de change et d'intérêts de la BCEL et autres.
- **Internet Banking :**
  Service de transfert de l'argent à travers Internet entre les comptes des filières de la Banque Pour le Commerce Extérieur Lao. Vous pouvez vérifier les activités des comptes bancaires, les emprunts divers tout en économisant le temps et les frais bancaires.

Contact : boîte postale 2925, de la capitale Vientiane. Téléphone : (856-21) 213200-1, 223243-4, 217899. Fax : (856-21)214944, 223012. Email : bcelhovt@etllao.com WWW.bcellaos.com


Give Your Heart to Lao Athletes
Generosity Amity Healthy Lifestyle
25th SEA GAMES, LAOS
VIENTIANE 2009
BEERLAO OFFICIAL PARTNER
Beerlao
The Official Partner
of the 25th SEA Games, Vientiane 2009
LDC
Beerlao